décembre 2005 - Trimestriel, 12ème année

n° 45

UFOmania

magazine ufologique



14-15-16 octobre 2005 Premières rencontres européennes de Châlons-en-Champagne

ISSN 1254 5112

http://www.studiovni.com
ufomaniamagazine@wanadoo.fr

Tarifs: France métropolitaine 5,50 €
Europe 8,75 € - Autres Pays 12 €

L'actualité des phénomènes inexpliqués et des apparitions insolites

UFOmania
N°45, 12ème année

magazine ufologique

Publication trimestrielle de
Planète OVNI, asbl loi 1901

gayo, St-Pierre de Conils 81120 Lombers
http://www.studiovni.com

Notre ligne de conduite:

UFOmania magazine est une publication à parution trimestrielle destinée aux lecteurs passionnés par les phénomènes inexpliqués et autres apparitions insolites faisant partie intégrante du dossier OVNI. Son objectif principal est de présenter le bilan des recherches réalisées par l'association **Planète OVNI** durant les dernières semaines tout en essayant de déboucher sur un débat d'idées constructif. L'ensemble des données figurant dans ces pages a été recueilli à partir de témoignages, d'articles de presse ou de documents transmis par nos différents correspondants en France et à l'étranger.

Couverture recto: de gauche à droite sur la photo, Bruno Mancusi (Swissufo), Auguste Meessen (Sobeps), Frédéric Praud & Didier Gomez (Planète OVNI).

Crédit photo: Didier Gasc.

Couverture verso: © Ufomania éditions, décembre 2005.

Sommaire

Numéro 45 décembre 2005

26

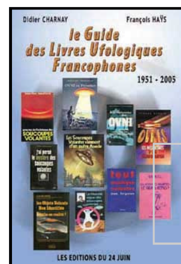


Rompu à l'art du pilotage, Thomas Mantell est un des meilleurs officiers américains... Important, du fait de l'issue tragique que prendra son observation, mais aussi afin de battre en brèche l'interprétation officielle que donnera l'US Air Force de ce cas.

10

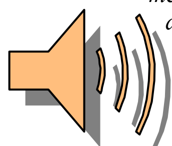


Le *mimétisme OVNI* peut être défini comme « la tendance de l'intelligence produisant les OVNIs à imiter l'apparence visuelle et sonore ainsi que le comportement d'artefacts volants, naturels ou artificiels, issus de l'environnement immédiat et actuel ».



23

Plus de 300 livres recensés en 55 ans d'édition francophones... La nouvelle bible du parfait petit collectionneur ufologique vient d'arriver, 480 pages sur papier glacé, vous ne pourrez plus vous en passer.



« Une véritable histoire d'OVNIs doit englober toutes les manifestations observables. Il peut s'agir de fantômes, d'étranges aberrations mentales ou d'un monde invisible qui nous entoure et occasionnellement nous engloutit; de prophètes et de prophéties, de divinités et de démons. Il s'agit d'un monde d'illusion et d'hallucination où l'irréel semble aussi vrai que le réel, dans lequel la réalité est déformée par d'étranges forces capables de manipuler l'espace, le temps et la matière physique. Forces qui se situent bien au-delà de nos capacités de compréhension ».

John A. Keel, *The Cosmic question*



édito

C'est avec un enthousiasme certain que nous vous retrouvons pour cette fin d'année 2005 extrêmement chargée. Les premières pages débutent par les enquêtes menées dernièrement par notre équipe. On y découvre également toute une série d'observations plus ou moins récentes recensées aux quatre coins de l'hexagone mais aussi à l'étranger. Il est intéressant de se demander pourquoi tout d'un coup, une multitude de témoignages surgit de nulle part… A l'étranger mais aussi en France, les OVNIs se montrent à nouveau, mais est-ce une simple coïncidence ?

Difficile ensuite de ne pas évoquer les premières rencontres européennes de Châlons-en-Champagne, où nous avons rencontré bon nombre d'abonnés et de correspondants. Ces trois journées, très fructueuses à tous les points de vues, ont permis de générer une foule de contacts mais aussi de la matière pour les futurs numéros. Vu l'importance de ce que l'on doit considérer comme une grande première mondiale—près de 10 000 visiteurs en trois jours— l'ufologie française a encore de beaux jours devant elle. Châlons 2005 restera à jamais la pierre d'angle de l'édifice de la nouvelle ufologie, le point de départ d'une aventure d'un autre temps. La majeure partie des intervenants présents, a fait preuve à cette occasion du plus grand sérieux face à l'obscurantisme médiatique. En dépit d'une couverture de l'événement dans la presse plutôt médiocre, ce congrès a été au contraire une très grande réussite. Nous ne tarderons pas d'ailleurs, à en mesurer les retombées positives… à commencer par le travail à venir du GEIPAN, nouveau rejeton du CNES, feu le Sepra, qui s'apprête à diffuser sur Internet plusieurs milliers de rapports de gendarmerie. Nous aurons l'occasion d'en reparler... à suivre donc.

Autre fait marquant, la prolifération de publications majeures qui ont vu le jour pour ce congrès. Parmi ces documents, celui de Fabrice Bonvin, « Les agents du changement » chez JMG, pose un nouveau débat. Nous vous proposons un texte ainsi qu'une interview exclusive de ce jeune mais talentueux auteur, qui renvoit les adeptes « tôles et boulons » à leurs chères études... Les partisans de l'HET n'ont qu'à bien se tenir.

Nous avons décidé de réajuster le prix de l'abonnement au magazine (pour la France uniquement), qui passe désormais de 20 à 22 euro l'année. Il s'agit de la première augmentation depuis 1999 !

Gardons le meilleur pour la fin avec la sortie d'un double DVD en étroite collaboration avec notre studio d'Infographie qui, encore une fois a fait des prouesses. L'occasion de permettre à chacun de revivre les grands moments de Châlons-en–Champagne comme si vous y étiez. A n'en pas douter, une merveilleuse idée pour se faire plaisir en cette période de fêtes de fin d'année. Bonne lecture à tous.

L'équipe de Planète OVNI



n°45 - décembre 2005. Planète OVNI, gayo, 81120 Lombers. **Téléphone 24 h / 24**: 06 87 33 46 91 **Mel**: ufomania-magazine@wanadoo.fr **Site Internet**: http://www.studiovni.com **Directeur de publication**: Didier Gomez / **Webmaster**: Frédéric Praud / **Infographie**: Paco Pautrot

Remerciements: Betty Durand, Henri Géraud, Jean-Luc Galiana, Thierry Gaulin, Fabrice Bonvin, Didier Gasc, Bruno Bousquet, Guy Capet, François Hays, Didier Charnay, Jacques Scornaux, Isabelle Dumas, Jean-Michel Grandsire, Geneviève Dubois, Daniel Benaroya, Alain Blanchard, Gérard Lebat, Thibaut Canuti, Jean-Michel Thiebault, Edoardo Russo, Maurizio Verga, Jean-Luc Rivéra, Laurent Moreau, Luc Chastan, Serge Le Guyader, Jean-Jacques Yvars, Marie-Thérèse Nibeaudeau, Alain Delmon.

Commission paritaire en cours. Dépôt légal à parution. Imprimerie: SOREP, 7 Bvd Lacombe, 81000 Albi.

Observations

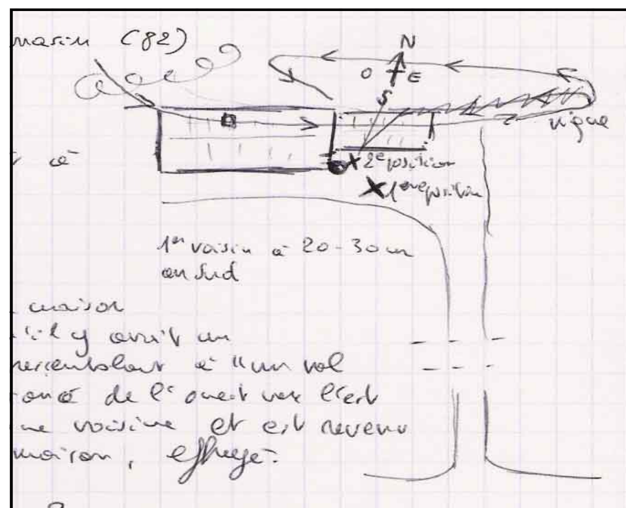
29 janvier 1995, Tarn et Garonne 82

[Mail du 08/07/2005, 18 h 51]

« Il était presque 18h25 et j'étais monté à l'étage afin de fermer les volets de ma chambre. Au moment où j'allais refermer celui de la fenêtre donnant droit au sud, mon oeil fut attiré par un vif point de lumière. Dans la fraction de seconde qui suivit, je crus à une étoile mais aussitôt, j'ai chassé cette idée puisque le ciel était nuageux, qu'il faisait encore moyennement jour et que l'on n'apercevait absolument aucune étoile. J'ai laissé le volet ouvert afin d'observer le phénomène et j'ai pu constater immédiatement que cette lumière, blanche, beaucoup plus grosse qu'une étoile, puissante sans être aveuglante comme un phare, se tenait sous la couverture nuageuse et à une faible hauteur. Je n'ai pas l'habitude d'évaluer les distances, aussi ne saurais-je dire quelle était cette hauteur, en tout cas bien moins de 500 m à mon humble avis. Quant à la distance, elle m'a paru se tenir sur les champs à environ 4 km de moi. La lumière était parfaitement immobile et ne variait pas d'intensité, on ne distinguait aucun clignotement, ni aucune baisse intermittente d'éclat. La luminosité n'était pas diffuse mais bien concentrée. Au bout d'une minute environ, mais je ne saurais dire depuis combien de temps cette lumière était là, elle s'est mise à pivoter lentement vers la droite.

C'est du moins l'impression qu'elle me donna car je l'ai vue diminuer, non pas d'intensité, mais de grosseur, un peu comme une éclipse de soleil ou de lune, latéralement. En même temps que ce mouvement, est apparu, venant à la place de la lumière et pivotant donc en même temps qu'elle, ce qui jusqu'alors était placé à l'opposé de mon champ de vision. Il s'agissait de plusieurs petits points lumineux clignotant sans ordre apparent. A ce moment, j'ai tenté de me persuader qu'il s'agissait d'un avion car j'ai vu un point rouge et un point vert. Mais il m'a fallu abandonner cette hypothèse immédiatement car (outre l'immobilité absolue), les clignotements n'étaient pas réguliers et se produisaient très près les uns des autres. Cela n'avait rien de semblable avec les feux régulièrement écartés d'un airbus ou autre. Il n'y avait pas que du rouge ou du vert, d'ailleurs, mais aussi du bleu, du blanc, du jaune, le tout se répartissant en désordre exactement sur l'espace occupé juste avant par l'unique « phare » blanc. Je pourrais presque le comparer au chatoiement multicolore d'un diamant, à la différence près que les points colorés clignotaient réellement comme des feux électriques et ne se mouvaient pas sur la « surface » de ce qui les produisait, quoi que cela ait été.

Peu après le pivotement, cette <u>chose</u> s'est mise en route, si j'ose dire, et prit la direction du sud-est avec une vélocité relativement grande. je ne puis dire que c'était la vitesse fulgurante que la plupart des observateurs d'ovni décrivent souvent, mais vu la distance approximative qui m'en séparait, cela allait très vite après s'être maintenu absolument immobile. Après quelques instants dans cette direction, l'engin vira brusquement à l'opposé en direction du sud-ouest. Ces deux déplacements se firent, non sur une ligne parfaite est-ouest, mais toujours décalée en direction du sud. Finalement, après ce zig-zag de quelques secondes (environ dix secondes pour chaque phase), il fila directement vers Toulouse et me donna l'impression de suivre grosso modo le cours de la Garonne. Du moment où je l'aperçus jusqu'à ce que je referme le volet de la fenêtre,



l'objet est resté parfaitement sur le même niveau. A aucun moment il ne s'est élevé ni abaissé vers le sol. Enfin, jusqu'à ce que je cesse de le regarder, parce que l'éloignement ne permettait plus de le suivre aisément, je n'ai pas revu la forte lumière blanche mais toujours ce groupe de points coloré clignotants.

J'exclue tout de suite l'hypothèse d'un avion. Nous avons ici l'habitude de voir quotidiennement passer les longs et moyens courriers venant ou allant à Blagnac, et aucun ne reste immobile en émettant une forte lumière. De plus, ceux qui se placent en approche de l'aéroport, bien qu'ils commencent à descendre, ne volent jamais si bas, ni surtout dans cet axe : ils sont tous plus haut et plus vers l'est. Ceux qui décollent sont déjà pris de la hauteur et sont également dans un autre axe. J'ai aussi pensé à un hélicoptère mais malgré la distance, j'aurais entendu son bruit car dans cette vallée tout grand bruit résonne facilement.

Or rien n'est parvenu jusqu'à moi. Je ne connais pas d'hélicoptère muni d'un tel phare aussi puissant, quoiqu'il passe des engins de ce type par ici, ainsi que des jets de l'armée. Ce que j'ai vu ne ressemblait à rien de tout cela, ni a rien qui me soit connu pour émettre des lumières, rester immobile en vol ou effectuer ces mouvements. Ce n'était pas non plus une réverbération quelconque (sur quoi ?), qui n'eut été que fugitive et non prolongée : le soleil avait disparu derrière les coteaux de la rive gauche du fleuve et ce qui restait de jour ne pouvait absolument pas provoquer cette intense luminosité sur quoi que ce soit qui se serait tenu en état stationnaire parfait. Cela n'expliquerait pas non plus le pivotement et les clignotements qui suivirent ».

« La dame qui a pu le voir mieux que moi, mais pas plus en détail, a observé le pivotement et les déplacements, et a simplement noté la vivacité et la beauté des diverses couleurs des points clignotants, que pour ma part je n'ai pu apprécier correctement de là où je me tenais ».

Voilà ce que j'avais noté pour en conserver le souvenir. Si vous avez trouvé d'autres témoignages autour de cette date du 29 janvier 1995 dans la vallée de la Garonne entre Castelsarrasin et Grisolles, n'hésitez pas à me le faire savoir, je serais assez étonné d'être le seul à avoir vu ces couleurs sur une étendue géographique aussi large ».

[Mail du 05/07/2005, 19 h 35]

Autres précisions:

Concernant l'autre témoin qui a vu la lumière depuis le sol, je ne peux pas vous le faire rencontrer. C'est une dame âgée, qui a eu de graves problèmes de santé psychologique ces deux dernières années, et je ne veux pas la troubler, elle ni son mari qui sont des agriculteurs très modestes. Elle ne m'avait d'ailleurs pas donné de précisions, se contentant de dire qu'elle avait trouvé cela très beau, que c'était brillant mais pas aveuglant.

Il y a dix ans, je n'avais pas voulu faire l'enquêteur, j'étais sous le coup de l'émotion de ce que j'avais vu, alors lorsque j'ai incidemment appris l'autre observation, j'ai voulu en savoir plus et surtout conserver une trace au moins pour moi, car je suis certain que de nombreuses personnes se taisent dans des cas pareils.

Je n'ai pas fait de photo du site, je n'y ai absolument pas pensé, d'autant que je m'y suis rendu en soirée, et qu'à cette époque de l'année il faisait nuit très tôt. Mais c'est entièrement plat puisque situé dans la vallée de la Garonne, le seul volume étant donné par la maison et le petit bois derrière. En revanche j'avais fait un plan devant le témoin et sur ses indications, avec les évolutions de l'objet, et même un dessin de l'objet. Je n'y suis jamais retourné depuis, et je n'ai jamais revu le témoin dont je n'ai plus entendu parler. J'ignore même s'il habite toujours à cet endroit.

Même si le sujet est intéressant, car j'estime qu'on ne le prend pas assez au sérieux (mais c'est aussi pour beaucoup la faute des hurluberlus dont je parlais dans le premier mail), je ne peux pas me libérer davantage dans le département. J'ai un travail très prenant, avec des responsabilités, qui ne me laissent guère de liberté, et des « obligations familiales » le soir... Je n'aspire en rentrant chez moi qu'à respirer un peu !

Mais si vous désirez parler de ces observations, pas de problème. Je n'aurais sans doute que peu de détails à rajouter.

Condensé des différents mails reçus de la part du témoin Michel T (anonymat demandé).

Propos recueillis aux repas ufologiques toulousains le 13 avril 2005 par Didier Gomez.

Les News

Conférence OVNI Mars 2006

Serge Loonis du GEPRA nous informe de la tenue d'une réunion le vendredi 17 mars 2006 où il sera diffusé une vidéo suivie d'un débat avec des spécialistes des OVNI. Le film portera sur les rencontres ufologiques de Châlons-en-Champagne d'octobre 2005 avec plusieurs interviews intéressantes d'ufologues réputés. Toutes les infos sur le site du GEPRA: http://www.ovni.info (rubrique agenda dans le menu à gauche).

Dans la Presse

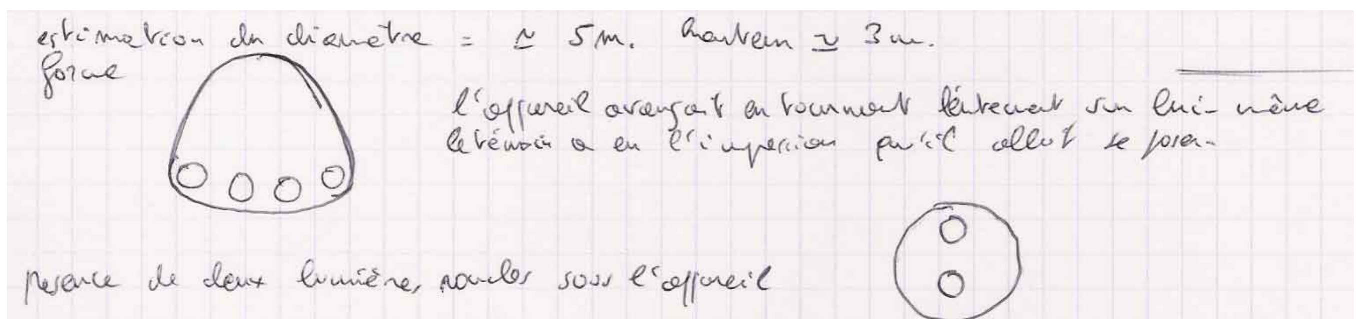
Décidément très en vue, Auguste Meessen était à l'honneur dans un article de trois pages du Figaro Magazine du samedi 15 octobre 2005, une des rares rédactions à ne pas avoir dénigré le sujet. Retour sur la vague belge et sur la démarche à adopter pour convaincre le monde scientifique de se lancer dans l'étude des OVNIs. Suivait une interview de Gérard Lebat.

Show must go on !

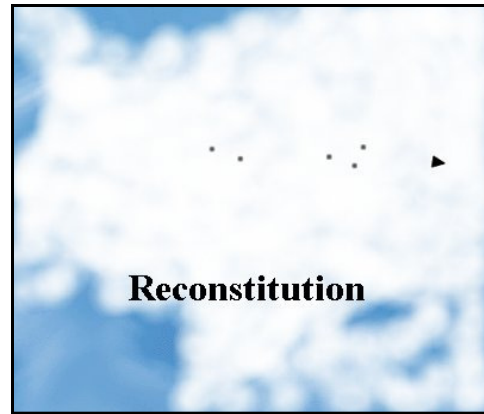
Les repas ufologiques ont un nouveau responsable en la personne d'Aldo Bigoni qui prend la succession de Gérard Lebat justement. Vous pouvez le contacter si vous souhaitez vous rendre aux prochains repas ufologiques parisiens:
aldobigoni@yahoo.fr Tel : 06 78 58 07 32
ou bien Thierry Rocher, 9bis Rue de Rouen, 94700 Maisons-Alfort -
t.rocher1@libertysurf.fr
Tel le soir et le week end : 01 49 77 94 89.

Mal de tête ?

Le grand rassemblement de Châlons offrait une vision somme toute assez représentative des différentes associations européennes présentes. Hélas pour le non-initié, le pire côtoyait souvent le meilleur… Cette conversation de deux journalistes entendue dans l'allée centrale est très révélatrice du peu d'intérêt proposé aux visiteurs par certains stands à l'iconographie *Alien* assurément déplacée: « Ouah… ya à boire et à manger ici ! » « Tu as raison, à vomir même !!! »



8 mai 2005, Mamers (72) et Mutrécy (14)



Deux cas fortement similaires

Témoignage

Ayant découvert un témoignage sur le forum du *Journal de l'Ufologie* concernant une observation faîte à Mamers dans la Sarthe le 8 mai 2005, nous avons eu la chance de pouvoir discuter par mail avec le témoin principal. Les autres témoins sont un homme, une femme et des enfants, ils sont ce jour-là à Mamers dans la Sarthe, mais il faut préciser que ce n'est pas leur lieu habituel de résidence. Vers 13 h, le témoin lève la tête pour jauger l'état de la météo. Le ciel est couvert de nuages blancs sur à peu près 75% de sa surface, ils étaient pratiquement statique. Les témoins observent alors un groupe de six objets se déplaçant sous les nuages. Leur vitesse est lente, ils viennent de l'est et vont vers l'ouest. La couleur des objets est noire, le premier du groupe semble plus gros que les autres la forme de cet objet varie, passant d'une forme de triangle à celui d'un prisme.

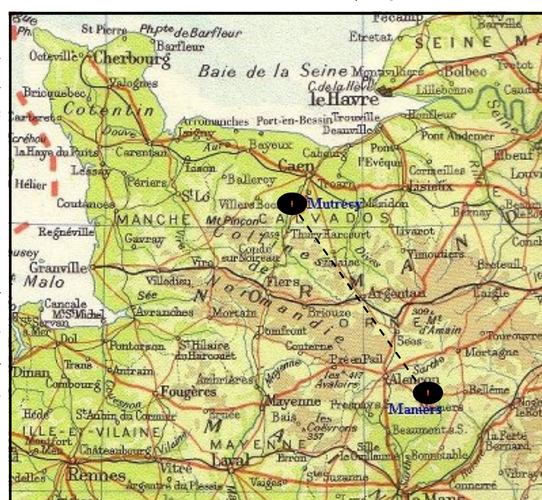
Les cinq autres objets suivent le premier à vitesse constante affichant un genre de formation d'abord trois en triangle, puis deux légèrement décalés l'un par rapport à l'autre. Leur couleur est noire aussi et leur forme difficile à apprécier plutôt ponctuelle. Le premier objet était à peu près trois fois plus gros que les autres. La position entre les objets tout en restant constante, variait légèrement. Le déplacement de l'ensemble n'était pas rectiligne, mais plutôt faisant une sinusoïde très lentement.

L'observation pendant le déplacement dura 15 minutes environ, l'estimation par les témoins de la distance parcourue au court de cette partie de l'observation est d'une dizaine de km. Puis pendant les quinze minutes suivantes les objets restèrent statiques mais toujours en formation. Les témoins décident alors d' aller prendre une paire de jumelle. L'opération prend une dizaine de minutes. Quand ils reviennent les objets ont disparu.

Enquête et conclusions

Difficile de savoir ce qu'on put voir nos témoins. La vitesse faible, ainsi que l'immobilisation assez longue en haute altitude nous permet d'exclure une formation d'avions ou d'hélicoptères. Aucun bruit n'a été décelé par les les témoins, il y avait très peu de vent, des ballons auraient pu être la cause de l'observation. Il semble que ces derniers évoluaient sous les nuages, mais assez près de ceux-ci. L'altitude semble élevée (5000 à 8000 m selon les témoins, mais il n'a pas été possible de savoir l'altitude réelle des nuages), aucune nacelle n'était visible, il n'a pas été trouvé pour ce jour là une manifestation de lâcher de ballon, ou de mongolfière, il semble donc que l'on puisse écarter cette possibilité. Reste un train de ballon d'étude météo, mais la question est Météo France lancent-ils des ballons d'étude le dimanche ? Même si c'est possible, cela reste peu probable.

De plus sur le Forum du R.I.O. une autre observation pour le même jour a été dévoilée. Cette dernière a été faite à Mutrécy dans le Calvados, soit à un peu plus d'une centaine de km au nord est de Mamers. Voici cette dernière : *« Ma compagne, mon fils et moi-même prenions un café chez un ami à Mutrécy dans le Calvados (14). Pour fumer une cigarette nous sommes sortis de la maison, dans le jardin. Nous discutions et en faisant allusion au temps qui se rafraîchissait, j'ai regardé le ciel et aperçu une boule blanche, très petite, apparemment très éloignée. Mon ami et moi avons d'abord pensé à une montgolfière, mais c'était très haut dans le ciel. Puis d'autres boules blanches sont apparues, 6 ou 7, disposées comme les étoiles de constellations et qui ont "disparues" de notre vision, pour n'en laisser que trois, placées les unes au-dessus des autres en alignement, puis une, puis plus rien. Cela à duré en tout 1 à 2 minutes ».* Les témoins qui n'ont pas pu être contactés ont semble-t-il assisté à une disparition progressive de l'ensemble des objets sans déplacement de ces derniers. Ils ont précisé que les objets semblaient faire du sur place avant de disparaître. L'heure de cette observation est 16h30 soit à peu près trois heures après l'observation de Mamers. Différences entre les deux observations, la couleur des objets, noirs à Mamers, blancs à Mutrécy . Une formation à Mutrécy qui fait penser un peu à celle très précise de Mamers, d'abord un objet, puis plusieurs autres faisant penser à une constellation. Bref, il est possible que les deux observations soient indépendantes l'une de l'autre, mais elles offrent en tout cas de nombreux points communs.



Mamers, Mutrécy environ cent kms de distance et des observations presque semblables à 3 heures d'intervalle.

25 juin 2005, Mas d'Azil (Ariège 09)

Luc Chastan
Enquêteur & webmaster du site Base ovni France
http://baseovnifrance.free.fr/

Le Témoin: C'est une femme, la quarantaine. Au moment de l'observation en vacance dans la famille. Elle a entendu parler des ovnis, mais ne s'y intéresse pas et n'y croit pas. Elle a été réticente à livrer son témoignage et ne veut plus en entendre parler par la suite.

Le témoignage: Le témoin passe une semaine dans la famille au Mas d'Azil en Ariège. Peu après trois heures du matin, elle se lève pour aller aux toilettes. Pour s'y rendre depuis la chambre qu'elle occupe elle doit traverser une pièce servant de bureau. Comme il fait chaud, la fenêtre de cette pièce est ouverte. En revenant des toilettes la fenêtre se trouve sur sa droite, elle voit alors une forte lueur. Tournant la tête elle découvre trois boules lumineuses blanches, brillantes, et d'une taille comparable à la pleine Lune qui se suivent et filent à grande vitesse allant de la droite vers la gauche de la fenêtre. Le témoin a été très étonné de la grande rapidité de ces boules. Elle a marqué un temps d'arrêt quand elle a observé ces objets. Puis ces derniers n'étant plus visibles elle est retournée se coucher.



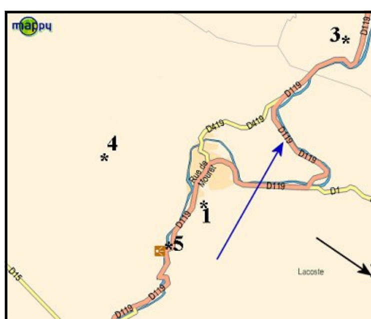
En blanc les boules de lumières, la flèche indique le sens de déplacement.

Enquête et conclusions

Cette nuit là le ciel était relativement clair, avec quelques nuages à très haute altitude. La Lune n'était pas visible de l'endroit de l'observation. Il est à noter que des éclairages publics, blancs assez puissants sont visibles de cette fenêtre. Trois alignés vers la droite de la zone de visibilité et trois formant un triangle vers la gauche de cette même zone. Le témoin est formel, elle voyait à la fois les lumières de l'éclairage public et les boules se déplaçant. La fenêtre était grande ouverte, il n'y avait pas de vent et on peut exclure un phénomène de reflet dans des vitres en mouvement. Il a été aussi vérifié le mouvement virtuel des sources lumineuses (c'est à dire le mouvement apparent dû en fait au mouvement du témoin) visibles de nuit, il est contraire au sens des boules observées.

En discutant avec le témoin, cette dernière nous a révélé avoir vu le même genre de manifestation par la même fenêtre dans la nuit du 22 au 23 juin. Cette fois il n'y avait qu'une boule en mouvement vers une heure du matin. En discutant avec le reste de la famille, un des enfants (22ans) signala que justement dans la nuit du 22 au 23 vers 23:45 alors qu'il venait d'éteindre la lumière pour s'endormir, quatre flashes lumineux blancs se succédèrent très rapidement, éclairant la chambre comme en plein jour, alors que les volets étaient fermés. Comme ce soir là le ciel était couvert et que des orages semblaient sévir sur les Pyrénées, peut-être ne faut-il pas faire l'amalgame, bien que le jeune homme ait été intrigué par la force des éclairs sans qu'aucun bruit ne fut entendu. Une chemin passe derrière au niveau des maisons visibles, mais les témoins sont formels, les quatre flashes étaient trop rapprochés pour être les faisceaux de phare d'une voiture faisant des manoeuvres pour tourner (de plus chemin très étroit) ; et les boules se déplaçaient bien trop vite pour être des phares de voitures, de plus il n'y eut pas de phénomène d'ombre, fait par des arbres ou des maisons se situant entre le chemin et le lieu de l'observation.

A noter : Présence sur une zone inférieure à 1 km autour du Mas d'Azil d'une carrière, d'un lac, de dolmens, et d'une grotte préhistorique.



Plan de masse :
1 position du témoin
2 vers le lac
3 la carrière
4 les dolmens
5 la grotte préhistorique.
La flèche indique la direction prise par les boules observées.

Les News

Choc FM, c'est du solide

Didier Gomez était l'invité de François C. Bourbeau le mardi 15 novembre à l'occasion de son émission hebdomadaire sur le Paranormal diffusé sur la radio québécoise Choc FM. Vous l'avez raté ? (décalage horaire oblige !), rien de grave car il est possible de télécharger l'intégralité de l'enregistrement à l'adresse suivante:
http://www.ovni-alerte.com/video.php?id=contacts_chocs

Yves Sillard, responsable du comité de pilotage du nouveau GEIPAN y est également très longuement interrogé. (voir aussi page 20).

Base Ovni France

Le site internet d'Alain Delmon est à visiter au plus vite… Voilà un site ufologique comme on les aime ! Sérieux, rigoureux, documenté, clair et précis. On y retrouve la meilleure analyse connue des photos du lac Chauvet. Mais aussi, un dossier (très complet) sur la vague Belge, les meilleurs cas ufologiques. (Lakenheath/Bentwaters, Trindade, Socorro… etc) et encore des articles divers sur le Paranormal …

http://adelmon.free.fr/

INSOLITE

Des ovnis
Dans le ciel thouarsais ?

De notre rédaction de Thouars

Dans la soirée de dimanche, et durant une partie de la nuit, un curieux ballet lumineux a été observé dans le ciel des Deux-Sèvres, particulièrement près de Thouars. « Un puissant phare était suspendu dans le ciel » , raconte une habitante. « J'ai vu une sorte de cylindre lumineux puis des boules de couleur rose qui bougeaient », affirme un autre habitant. Un autre explique: « Depuis cet été, je vois passer une sorte de cylindre très lumineux, en position verticale. C'est un magnifique spectacle ». Une autre encore parle « d'une grosse boule de feu qui faisait mal aux yeux ». Sans compter ce couple, en voiture qui a vu « un cylindre très net », vers Azay-le-Rideau, en Indre-et-Loire: « Il évoluait lentement, avec des miroitements de couleur rose. Quand nous sommes arrivés à Thouars, il était très bas dans le ciel ».

Dimanche soir, la pleine lune, magnifique et basse sur l'horizon, semblait plus grosse qu'à l'accoutumée. L'ai était exceptionnellement limpide. Cela a-t-il permis de voir plus nettement l'un de ces satellites que, d'habitude, on perçoit plus difficilement ? Joint hier, le Centre national d'études spatiales à Paris n'a pas su éclairer ce mystère. Néanmoins, l'éventualité d'un satellite exposé au rayonnement solaire leur semblait envisageable.

Fichtre, on finira bien par l'identifier cet objet volant au-dessus du cial thouarsais !

La Nouvelle République du 19 octobre 2005
Remerciements à Laurent Moreau & Marie-Thérèse Nibeaudeau

Les News

Planète OVNI puissance 10 !

Le congrès de Châlons a permis à notre structure de se faire connaître. Pas moins de 10 membres de Planète OVNI ont fait le déplacement dans la Marne. Aux huit venus d'Albi en camion (cf. page 17), sont venus s'ajouter Thibaut Canuti ou encore Léo Vettori .

Deux nouveaux livres

Le GREPI s'apprête à publier dans le courant 2006, deux nouveaux ouvrages. « OVNI les meilleurs cas européens » d'Illobrand Von Ludwiger et « OVNI sur le Nordeste brésilien » de Reginaldo de Athayde. http://www.ovni.ch

Le Guide de l'enquêteur

Vigie Ovnis 29 vient de compiler sur Cd-rom le petit guide pratique de l'enquêteur amateur. Vous pouvez vous le procurer en écrivant à: Vigie Ovnis 29, BP 323, 29413 Landerneau Cedex tel: 02 98 21 89 20 E-mail: vigie-ovnis-29@wanadoo.fr

Les conférences en MP3

Il est désormais possible de se procurer l'intégralité des conférences enregistrées par la radio Ici & Maintenant à l'adresse suivante contre un chèque de 20 euros. Au total ce sont 17 h 45 minutes d'enregistrements, à écouter durant les longues soirées d'hiver…
Radio Ici & Maintenant, 8 rue Violet, 75020 Paris.

Observations récentes

Voici quelques observations reçues par *Le Journal de l'Ufologie* et transmises par Jean-Jacques Yvars, webmaster http://www.lejdu.com

Aurillac, 15

Mr. A.F., 24 ans, témoin d'une observation faîte le 28 août 2005 à 23h30, à Aurillac (Cantal).
" 44° 54' 32" N et 2° 25' 58" E, environ 700 mètres d'altitude " - (2 témoins)
Lieu de l'observation : centre du terrain de foot de Marmiers, Aurillac, Cantal.

Témoignage :

« Nous regardions le ciel avec mon ami depuis un bon quart d'heure. Je regardais moi-même en direction de la constellation d'Andromède, quand le phénomène m'est apparu très distinctement. Je l'ai immédiatement signalé à mon ami qui l'a vu aussitôt. Les cinq formes surgies du nord-est sous Andromède ont suivi la Voie Lactée (vue depuis notre point d'observation) et disparue à l'horizon sud-ouest. Nous avons regardé « ça » pendant une dizaine de secondes sans dire un mot, véritablement saisis de ce que nous voyions. Nous avons l'habitude de regarder le ciel à l'oeil nu, aux jumelles, au téléscope (200mm), de voir toutes sortes d'étoiles filantes, de satellites, l'ISS (International Space Station), avons déjà vu flashs iridium et toutes sortes de bizarreries, etc.. Or, jamais nous n'avons eu un doute sur ce que nous voyions. Là, par contre, l'impression laissée, la seule, fut clairement, immédiatement et pendant toute l'observation celle d'un OVNI, ou plutôt de voir passer cinq gros objets matériels, géométriques, volants très vite à basse ou moyenne altitude et sans aucun bruit ni éclairage propre ».

« Mon ami m'a fait remarquer qu'ils semblaient même « camouflés » sur le fond du ciel, impression que je corrobore à post-eriori. La seule « autre » explication qui nous vienne, après coup, serait celle de cinq gros oiseaux migrateurs, haut dans le ciel, planant immobi-

les en formation (c'est la formation en flèche qui nous fait dire ça) : mais si je vous écrit, c'est que ça ne ressemblait vraiment pas à des oiseaux (je n'y ai aucunement pensé en le voyant), ni dans la forme, ni dans la perfection de la trajectoire et la régularité de la vitesse, qui étaient semblables à celles d'un satellite. Mais il s'agissait encore moins de satellites ou d'avions. Alors pour résumer, nous sommes certains d'avoir très bien vu, dix secondes d'affilée, les cinq "objets" matériels décrits ci-dessus, vision extrêmement saisissante en tous cas ».

Autres précisions:

Météo : temps clair, pas de nuage, bonne visibilité des étoiles malgré l'éclairage public en bordure du terrain de foot. Voie Lactée parfaitement visible (environ 15 min qu'on regardait le ciel, yeux habitués à l'obscurité.

Aspect Visuel : cinq formes identiques volant en formation à distance et hauteur égales les unes des autres.

Luminosité : les cinq formes n'émettaient apparemment aucune lumière propre, mais se détachaient nettement sur le fond du ciel. Moi seul ait eu l'impression fugace d'une couleur brunâtre.

Forme : les cinq avaient la même forme, difficile à distinguer, qui m'a personnellement semblé rectangulaire, avec peut-être une certaine épaisseur. Aucun autre détail n'était visible, surtout du fait, m'a-t-il semblé, que ces formes n'émettaient aucune lumière et étaient sombres; sur fond du ciel un peu moins sombre. Elles volaient en formation en flèche : l'une était en tête, suivie par deux autres décalées en triangle, et les deux dernières étaient dans la ligne formée par celle de tête et celle de derrière à gauche ; une flèche « décalée », donc.

Distance : aucun point de repère? donc difficile sinon impossible de se faire une idée. Cela semblait clairement dans la basse atmosphère et certainement pas dans l'espace, et m'a personnellement semblé, s'il faut se prononcer, beaucoup plus bas qu'un avion de ligne, à quelques centaines de mètres au-dessus de ma tête, mais si c'était gros, alors peut-être était-ce beaucoup plus haut.

Vitesse : très rapide, à peu près la même vitesse (et type de trajectoire) qu'un satellite ou que l'ISS, mais sommes formels, il ne pouvait s'agir d'un ou plusieurs satellites. Aucun son.

Strasbourg, 68

Me S.L., 21 ans, témoigne d'une observation faite le samedi 13 août 2005 à environ 22h00 au-dessus du centre ville de Strasbourg.

Témoignage:

J'étais en train de dîner chez un ami sur sa terrasse, qui a vue sur les toits de Strasbourg et sur la Cathédrale. Pendant que nous mangions, l'un de mes amis nous a dit : " *Y'a un truc bizarre dans le ciel !* " Tout de suite, nous avons levé la tête. En effet, 5 points jaunes silencieux progressaient au-dessus de Strasbourg, 2 à coté de 2 autres et 1 qui les suivaient derrière en vacillant. Ils sont passés au-dessus du toit et seule j'ai traversé l'appartement qui donnait aussi de l'autre coté, où jai pu de nouveau les observer, jusqu'à leur disparition totale.

Autres précisions:

Météo : ciel très clair, aucun nuage.
Aspect visuel : 5 points oranges : 2 paires sur une ligne horizontale espacées chacune d'environ 200 mètres et la cinquième au-dessous des quatre qui bougeait anarchiquement.

Luminosité : faible couleur orange, ce qui me laisse penser que les objets devaient renvoyer la luminosité des éclairages de la ville.

Forme : petite forme ronde
Distance : Difficile de l'expliquer, environ 700 mètres.
Vitesse : progression lente.
Vénus : présente mais très faible, car beaucoup de pollution lumineuse
Durée de l'observation : environs 5 minutes
Aucun son.

Thouars, 79
Un autre témoignage...

Me S.D., 46 ans, témoigne d'une observation faite le samedi 13 août 2005 « entre 23h30 et 1h00 du matin » à Thouars (79100). 2 témoins

Témoignage:

Ce soir-là nous étions installés dans les transats, décidés à passer une nuit blanche pour regarder les étoiles filantes qui n'étaient pas nombreuses, et dans la direction de Poitiers, direction sud-est, nous avons vu une soucoupe volante pas très grande, de forme ronde ovoide très peu lumineuse et de couleur jaune très pâle. Elle donnait l'impression de glisser dans l'air sans aucun bruit et sans traînée. Elle est passée au-dessus de nous et incrédule, nous l'avons vue partir direction ouest (Bressuire). Vite perdue de vue à cause de la luminosité des lampadaires de la rue devant notre maison.

Autres précisions:

Météo : aucun nuage
Aspect visuel : engin volant de forme ronde ovoïde.
Luminosité : très faible de couleur jaune pâle
Forme : ronde ovoïde structure homogène
Distance : difficile à dire, comme la hauteur de vol d'un avion de tourisme
Vitesse : 80 Km environ.
Durée de l'observation : de 5 à 10 secondes
Lune visible. Aucun son.

Le Mimétisme des OVNIs: Le Verdict

S'intéresser aux phénomènes OVNIs, présuppose une grande ouverture d'esprit sur les multiples pistes de réflexions qui s'offrent à nous. Le constat général d'adaptabilité de ces manifestations insolites en fonction de différents paramètres tels que le milieu socio-culturel, la personnalité des observateurs, l'époque dans laquelle elles s'insèrent, le degré technologique etc… suggère de plus en plus une origine bien plus complexe que l'HET classique. Et en la matière, l'origine supraterrestre des OVNIs (et l'hypothèse Gaïa chère à James Lovelock) est ici revisitée avec un certain brio par un chercheur dont on n'a pas fini d'entendre parler...

Fabrice Bonvin
Auteur, licencié en psychologie, Suisse.



Fabrice Bonvin

Agé de 30 ans, licencié en psychologie à l'université de Genève, Fabrice Bonvin fait partie de ces nouveaux ufologues qui n'ont pas froid aux yeux. Dans le cadre de son livre et de ses travaux qui ont fait sensation aux rencontres ufologiques de Châlons en Champagne, Fabrice a mené des enquêtes en Suisse mais aussi en Australie et au Brésil. Il prépare plusieurs études fracassantes notamment sur l'origine supraterrestre des OVNIs, dont son prochain livre intitulé « OVNIs: le Secret des Secrets » devrait lui-aussi faire couler beaucoup d'encre dans les prochains mois (à paraître chez JMG courant 2006). Il va résolument à l'encontre de l'hypothèse extraterrestre classique et revendique même une origine gaïenne… Il est aussi webmaster du site Les farfadets ***http://www.extraterrestres.org***

« Ce que les ufologues appellent « le mimétisme » est une réalité. Les OVNIs prennent une forme qui est en accord – ou qui dépasse de peu – notre technologie du moment (...). C'est un fait indiscutable qui ne peut être ignoré. Or, cet aspect de l'énigme est étouffé, dissimulé »

L'ufologue britannique Jenny Randles[1]

L'histoire des OVNIs est antérieure à 1947. Depuis l'aube de l'humanité, l'homme a observé des phénomènes qu'il n'a pu identifiés. Les croyances, les superstitions et les dogmes religieux ont longtemps fourni une grille de lecture pré-formatée aux spectacles célestes : les « dragons » rendaient compte des comètes, les « puissances divines » des aurores boréales, etc…

Le siècle des Lumières s'est progressivement débarrassé de l'obscurantisme religieux. Alors que la Science pris le pas sur le Religieux, les acquis scientifiques sont venus à bout des prodiges d'antan. D'un grand nombre, mais pas de tous !

Car une partie non-négligeable de la population continue d'observer des phénomènes non-identifiés, dont les descriptions se recoupent : tous rapportent des engins en forme de soucoupe, de cigare ou ovale. Il apparaît même que ce phénomène s'est intensifié dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, ce qui semble coïncider avec l'explosion de la première bombe atomique. Il s'agit du phénomène OVNI. Ainsi est née l'ufologie, la discipline qui entend étudier les comptes rendus d'OVNIs. Les réflexions se sont rapidement orientées vers l'origine du phénomène. Et comme, dans ce milieu, les conclusions semblent primer sur la réflexion, beaucoup ont souscrit à des théories qui répondaient davantage à leurs prédispositions mentales qu'à une analyse rigoureuse des données.

Rapidement, une majorité de chercheurs ont adopté l'hypothèse extraterrestre (HET), proposant que les OVNIs proviennent de planètes voisines, voire plus ou moins lointaines. A force de vouloir prouver la provenance extraterrestre des OVNIs, de nombreux chercheurs favorables à l'HET ont ignoré, occulté, éliminé des données qui n'entraient pas dans leur cadre théorique. Au lieu de réévaluer la prémisse de l'HET, beaucoup ont préféré ignorer les informations gênantes.

Parmi celles-ci figure la faculté des OVNIs à mimer leur environnement. Certains parlent du mimétisme des OVNIs. Pour ma part, j'ai baptisé cette faculté le « mimétisme OVNI », même si on devrait plutôt parler d'imitation, comme on le verra plus loin.

Malgré d'excellentes recherches sur la question[2], beaucoup continuent de penser – à tort – que le phénomène OVNI date de 1947. Ils ont donc étudié le dossier en se basant sur des observations postérieures

à cette date. Malheureusement, ce biais – ou cette croyance – les prive d'informations riches en enseignement sur le phénomène OVNI. Car l'étude des observations antérieures à 1947 montre clairement que le phénomène s'inspire du *Zeitgeist* pour régler ses manifestations. Autrement dit, il prend compte des croyances, de l' « air du temps », des conceptions humaines pour apparaître aux hommes.

En 1896 commence en Californie une vague d'OVNIs qui s'étalera sur l'ensemble du Mid-West américain jusqu'en avril 1897, générant plus de 4'000 témoignages. Provenant de citadins, de paysans, d'indigènes, d'individus plus ou moins cultivés, les comptes rendus sont homogènes : tous décrivent des engins oblongs, généralement munis d'ailes et de phares, se déplaçant de nuit, puissamment éclairés. Les performances aéronautiques de ces engins, surnommés « dirigeables fantômes », sont calquées sur nos OVNIs contemporains : virages à angles droits, accélérations brutales, etc… Les effets sur l'environnement rappellent également nos « soucoupes volantes » actuelles : réactions de panique des animaux ou effets électromagnétiques. C'est à Wroxham, Angleterre, le 19 mai 1909, qu'un « dirigeable » similaire mit en panne le phare de la moto d'un témoin, qui fut ensuite baigné durant une trentaine de secondes dans un faisceau lumineux éblouissant[3].

Ces « dirigeables fantômes », apparus en 1896 aux Etats-Unis ou en 1909 au Royaume-Uni ainsi qu'en Nouvelle-Zélande, ont des propriétés aéronautiques, des comportements et des effets sur l'environnement absolument identiques aux OVNIs contemporains.

Certains chercheurs ont essayé d'attribuer ces observations à des prototypes inventés par des inventeurs restés secrets. Il s'agit là d'une hypothèse hasardeuse, voire boiteuse : d'abord, les manuels d'histoires aéronautiques enseignent que les aérostats de l'époque étaient tout juste bons à décoller pour s'écraser 50 mètres plus loin. Aussi, dans l'impossible éventualité d'une telle invention, on saisit mal l'intérêt de garder un tel aérostat à jamais secret. Car suffisamment d'individus peu scrupuleux ont essayé de revendiquer la paternité du « dirigeable fantôme », sans produire les preuves étayant leurs affirmations. En résumé, ces engins n'étaient pas d'origine humaine. Mieux, avec le recul historique, nous pouvons affirmé qu'ils relèvent du phénomène OVNI, tel que nous le connaissons depuis 1947.

Le recul historique nous enseigne également que ces « dirigeables » étaient concevables pour les gens de l'époque, mais ne le sont plus actuellement. Si des ailes pouvaient être concevables à l'époque, nous savons aujourd'hui qu'il s'agit d'une aberration technique : elles ne sont d'aucune utilité pour des aérostats. Pour preuve, aucun dirigeable – européen ou américain – n'a jamais été équipé d'ailes.

Jacques Vallée remarque que « le navire aérien correspondait au concept populaire de machine volante sophistiquée : il avait des roues, des turbines, des ailes, des lumières puissantes »[4].

Il s'agit donc d'OVNIs en phase avec les représentations de l'époque : s'ils semblaient vraisemblables à nos ancêtres, leurs propriétés aéronautiques n'étaient d'aucune valeur. Bref, l'apparence prime sur le fonctionnel. « Si le bateau aérien pouvait paraître vrai aux témoins de 1897, il ne peut plus l'être pour nous maintenant » résume Jacques Vallée.

Pour rendre compte de l'apparence des dirigeables fantômes, certains chercheurs ont avancé des concepts empruntés à la psychologie. Ainsi, les témoins auraient observé des *stimuli* visuels inexpliqués que leur cerveau n'aurait pas réussi à traiter convenablement. Sujets à une « insuffisance cognitive », il auraient alors projeté sur ces *stimuli* inconnus leurs représentations conscientes et inconscientes. Ce serait la « transformation projective », qui expliquerait la forme prise par ces « dirigeables ». Cette tentative d'explication, comme je l'ai démontré dans mon ouvrage *OVNIs : Les Agents du Changement*, ne résiste pas à l'analyse. D'abord, parce que le concept d' « insuffisance cognitive » est loin d'avoir été prouvé. Ensuite, parce que les représentations conscientes et inconscientes ne peuvent rendre compte des observations :

•La pénétration insuffisante du réseau de communication et le faible taux d'alphabétisation de 1897 excluent une propagation partagée de la *représentation consciente* du dirigeable fantôme au sein d'une population essentiellement rurale ;

•L'homogénéité des descriptions exclue la formation d'une *représentation inconsciente* du dirigeable, dont l'émergence localisée dans l'espace et le temps constituerait un mystère supplémentaire.

En résumé, l'apparence des « dirigeables fantômes » de 1897 n'est pas la conséquence d'obscures mécanismes psychologiques ou sociologiques mais relève bien d'une volonté du phénomène OVNI. Car il s'agit d'OVNIs, comme le prouvent les performances de vol, les effets sur les témoins, la faune et l'environnement. *Donc, le phénomène OVNI a délibérément emprunté la forme de « dirigeables » en 1897.*

A y regarder de plus près, le phénomène OVNI est coutumier d'une sorte de « travestissement formel », l'autorisant à refléter le *Zeitgeist* de l'époque dans laquelle il se manifeste :

•En 1934, la vague d'« aéroplanes fantômes » ou de « faux avions » sur les pays scandinaves fait écho à l'âge d'or de l'aviation.

• En 1946 se déroule une vague de « fusées fantômes » au-dessus de la Scandinavie : ces OVNIs en forme de fusée sont en phase avec l'air du temps empreint de la psychose des fusées V-1 et V-2 utilisées par les nazis au terme de la Deuxième Guerre mondiale.

• Durant les années 50, et particulièrement lors de la vague française de 1954, de nombreux « cigares volants » sont signalés, suggérant le boom des gros cargos des années 50 et 60.

• Nous trouvons des OVNIs en forme de « saturne » au milieu et fin des années 60, comme pour célébrer l'intérêt grandissant du public pour l'espace et l'astrologie.

• Le début des années 80 voit l'entrée en scène des premiers OVNIs triangulaires au moment où l'industrie militaire américain ressuscite le concept d'aile volante. La première vague de triangles volants se déroule en 1982-1984 dans la région de Hudson Valley. Dès lors, les observations se succèdent, avec des observations à Puerto Rico en 1988, et en Belgique en 1989. La Russie sera visitée en 1990. Puis, ce sera au tour du Japon en 1991 et 1992. L'Angleterre verra une intense activité se dérouler dans la deuxième moitié des années 90, avec un pic en 1993 et 1997.

Ce bref survol illustre la plasticité du phénomène OVNI à travers les époques. Un examen rigoureux et objectif des données ne laisse planer aucun doute sur l'existence de cette plasticité. Or, de nombreux ufologues préfèrent ignorer cette composante du phénomène. Et pourquoi ? Parce qu'elle ne s'accorde pas avec le cadre théorique de l'hypothèse extraterrestre (HET) qu'ils défendent.

Par exemple, les occupants des « dirigeables fantômes » furent observés à de nombreuses occasions au cours de la vague de 1897. Ils n'étaient pas « extraterrestres », mais ressemblaient à n'importe quel être humain. Rien, dans leur comportement, ne laissait présager qu'ils étaient d'origine extraterrestres. Ces constats – ces faits, devrais-je dire – détonnent dans le paysage ufologique de l'HET. En conséquence, les « chercheurs » favorables à l'HET mettent la vague de 1897 entre parenthèse, tendent à ignorer les faits qui se heurtent à leur *Weltbild* ufologique et souscrivent aux informations qui confortent leurs idées préconçues. La question du mimétisme OVNI bouscule l'HET. Voilà pourquoi la question du « mimétisme OVNI » est un sujet tabou.

Le « mimétisme OVNI » illustre la capacité adaptative du phénomène OVNI, qui est continuellement en phase avec le *Zeitgeist*. Il montre également que le phénomène puise dans nos conceptions pour régler ses manifestations. Le phénomène est donc capable d'apprendre, de traiter l'information provenant de l'environnement et de modifier son apparence quand la situation l'exige. En somme, il accumule de l'information, la met en mémoire, la traite, lui donne une forme appropriée, modifie son comportement général et ses actions particulières.

Le mimétisme est un mécanisme adaptatif que l'on trouve dans la nature, à tous les stades de développement phylogénétique. Les spécialistes identifient deux types de mimétisme : le mimétisme instinctif et le mimétisme intelligent. Ils servent à se camoufler, à leurrer les prédateurs ou attirer des proies.

Tout indique que *le phénomène OVNI recourt au mimétisme afin de se camoufler et de tromper les témoins*. Sa plasticité lui permet de mimer aéronefs, corps célestes et toutes sortes de phénomènes présents dans nos cieux. Susceptible de passer inaperçue auprès d'observateurs non avertis, l'imitation n'est toutefois rarement parfaite. Ces imitations sont donc détectables.

Prenons le cas des « faux avions ». Feu Pierre Vieroudy, ufologue français, a dressé leur portrait robot :

« Le " faux avion " est presque toujours constitué d'un gros feu orange imitant les phares de piste, auquel s'ajoutent différents " feux de position " qui, du reste, ne respectent jamais les normes en vigueur.
Il peuvent être rouges, jaunes, blancs, verts, bleus, fixes ou clignotants et ne correspond à rien de précis. Enfin, détail capital, le gros feu orange représentant les phares de piste peut aussi bien se trouver à l'avant, à l'arrière ou au milieu des " feux de position ", alors que sur un avion il se trouve bien sûr toujours à l'avant. La vitesse de ces faux avions est toujours très lente, parfois quelques dizaines de kilomètres à l'heure, et le demi-tour sur place très fréquent »[5].

Je pourrais multiplier les comptes rendus de « faux hélicoptères » ou de « faux avions » à l'infini. Je ne le ferai pas, car c'est fastidieux et pénible à la lecture. Toutefois, je souhaite attirer l'attention du lecteur sur deux éléments :

1.Le scientifique Bruce Cornet, qui a observé de tels engins, a réussi à les filmer. Au moyen d'instruments d'analyses modernes, il a pu montrer, de manière scientifique que les lumières de l'avion ne sont pas des phares mais *des boules de plasma*. Aussi, il m'a assuré que « les résultats de mes recherches montrent qu'un *champ magnétique* important entoure ces engins »[6] [7].

2.Ces imitations d'aéronefs ont d'ailleurs été photographiées et filmées à plusieurs reprises. Il existe d'ailleurs des vidéos montrant des « hélicoptères » se transformant en « disque » ou en « boule de lumière »[8].

A la fin des années 60, de « faux hélicoptères », apparemment impliqués dans des affaires de mutilations de bétail, avaient suscité l'émoi du Pentagone. Ainsi, le colonel George P. Freeman, porte-parole du Pentagone, s'est exprimé sur ces engins en 1967. Un article de la presse de l'époque relatait que « Freeman a émis des commentaires sur les nombreux appareils aériens sans matricule et volant à très basse altitude qui ont été observés récemment. " Tous les avions de l'Armée de l'air portent un matricule. Nous ne savons absolument rien sur ces appareils sans marques d'identification (…) ". De nombreux témoins jurent avoir vu plusieurs hélicoptères de l'Armée de l'air effectuer des manœuvres au-dessus du bassin de retenue de Wanaque, juste après l'observation d'un OVNI en octobre dernier. Freeman a déclaré que des vérifications approfondies avaient été faites et qu'aucune formation d'hélicoptères n'avait été envoyée dans ce secteur à ce moment-là »[9].



Fabrice Bonvin (à gauche) devant son stand aux rencontres ufologiques de Châlons-en-Champagne en compagnie de Gilbert, l'un de ses plus fidèles admirateurs.

Dans mon ouvrage *OVNIs : Les Agents du Changement,* j'ai montré, à l'aide de plusieurs exemples, que l'extrême sophistication du mimétisme OVNI relève d'un « mimétisme intelligent », que les spécialistes appellent l'« imitation ». L'analyse des données montre que le phénomène n'imite pas n'importe quoi, n'importe quand et n'importe comment. La vague d'OVNIs qui s'est produite au moment même de la rentrée atmosphérique du 5 novembre 1990 en est une des illustrations les plus flagrantes. Le phénomène cherche apparemment à se manifester, mais dans la clandestinité. En se « noyant » dans la rentrée atmosphérique, il cherche *délibérément* à se camoufler, donc à *tromper*[10].

Tromper équivaut à induire quelqu'un en erreur quant aux faits ou quant à ses intentions, en usant de mensonges, de dissimulations ou de ruses.

Pour tromper, il est nécessaire de disposer de facultés mentales qui se situent à des stades de complexité différents selon la falsification mise en œuvre. Le psychologue Mitchell distingue quatre niveaux de tromperie :

• Aux niveaux I et II, la tromperie est génétiquement programmée. Il s'agit, par exemple, de l'animal dont l'apparence se confond avec l'environnement immédiat. On parle ici de camouflage ;

• Le niveau III est basé sur l'apprentissage. Il s'agit d'un acte intentionnel, planifié sans intention véritable de tromper. Le chien qui boite pour se faire porter en est un exemple ;

• Au niveau IV, l'émetteur a l'intention d'induire chez le récepteur une croyance qu'il juge comme fausse. Divers incidents, dont l'affaire du « parasitage » de la rentrée atmosphérique du 5 novembre, indiquent que le phénomène OVNI pratique une tromperie consciente, de type du niveau IV, qui

relève du mensonge et de la dissimulation intentionnelle. Mentir exige les capacités suivantes :

- la construction du mensonge : une capacité de raisonnement.

- l'élaboration : la capacité à combiner ses propres moyens pour arriver au but visé.

- la prise de distance : pouvoir se représenter les individus ou les choses non-présentes sous ses yeux.

- la construction d'hypothèses : être capable d'imaginer plusieurs situations possibles.

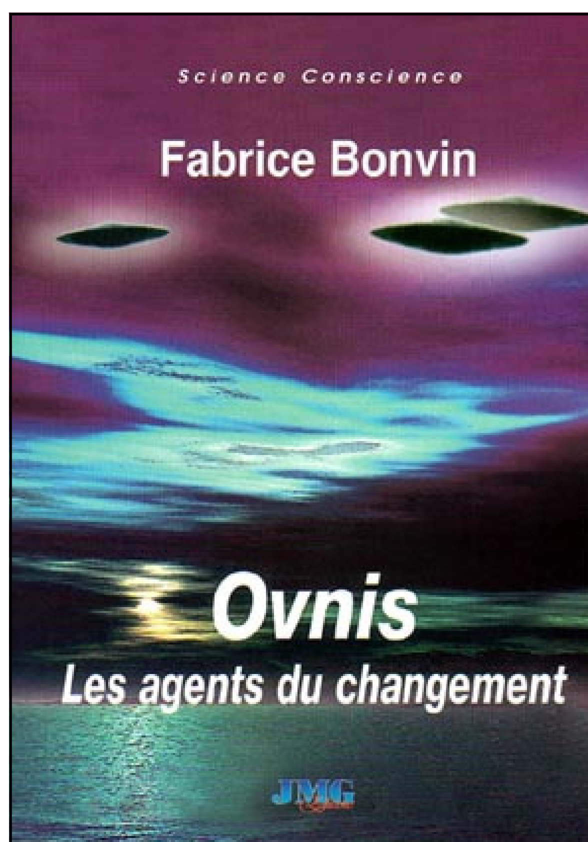
- la décentration : être capable de se mettre à la place de l'autre et d'anticiper les réactions de la cible ainsi que son niveau de crédulité.

Comme l'a souligné l'ufologue Jenny Randles, le « mimétisme OVNI » est un fait indiscutable. Il suggère que les *apparences sont trompeuses*. Qu'il n'est peut-être pas davantage question de « dirigeables fantômes » que de « soucoupes volantes », et que le phénomène OVNI relève plutôt d'une forme d'intelligence maîtresse de l'adaptation et de l'illusion.

Pour conclure, j'observe que la vague de « dirigeables volants » de 1897, les « avions fantômes » de 1934 ou les « triangles volants » actuels illustrent la faculté mimétique des OVNIs. Le mimétisme constitue le principal outil de mystification des manifestations OVNIs. Or, le mimétisme est un moyen de sélection et d'adaptation que l'on rencontre dans toute la chaîne du vivant. Il s'agit d'un *stratagème propre à Mère Nature*. Un indice qui parle en faveur de la résolution du mystère ?

Notes et references:

[1] Jenny Randles, *The Little Giant Encyclopedia*, New York, Sterling Publishing Company, 2000, page 147.
[2] Voir, par exemple : Thomas E. Bullard, *The Airship File*, Bloomington, IN : The Autor, 1982 ; Jean Sider, *L'Airship de 1897*, Editions Beaupré, 1995.
[3] Jean-Jacques Jaillat, Introduction à l'étude du mimétisme OVNI dans *Lumières dans la Nuit*, numéro 163, mars 1977, page 4.
[4] Jacques Vallée, *Autres dimensions*, Paris, Editions J'ai Lu, 1991, page 197.
[5] Pierre Vieroudy, *Ces OVNIs qui annoncent le surhomme*, Tchou Editions, 1977, pages 221-222.
[6] Communication personnelle de Bruce Cornet à l'auteur, 14 janvier 2003.
[7] Pour davantage d'informations sur les observations du Dr. Cornet, j'invite le lecteur à consulter la page internet suivante : http://bcornet.homestead.com/files/FTDC9/DC9comp.htm.
[8] L'une de ces vidéos est hébergée sur mon site internet à http://www.extraterrestres.org.
[9] Jean Sider, *OVNIs : Dossier diabolique*, Agnières, JMG Editions, 2003, pages 204-206.
[10] Pour davantage d'informations sur cette vague du 5 novembre, le lecteur peut se référer à l'adresse internet suivante, qui reprend *in extenso*, le dossier de Joël Mesnard paru dans la revue *Lumières dans la Nuit*, numéro 359, en juillet 2001 : http://home.nordnet.fr/~phuleux/5novembr.htm.



Fabrice Bonvin

Ovnis

Les agents du changement

Prix : 21 € JMG, 8 rue de la Mare, 80290 Agnières.

Sur la base de 15 années d'études et d'enquêtes, l'auteur—psychologue de formation—livre dans cet ouvrage ses propres conclusions sur l'origine et les buts de ce mystère. Délibérément en marge des théories communément admises, la thèse évoquée ici surprend à juste titre. L'auteur brosse le portrait d'un phénomène dont les manifestations suggèrent une présence antédiluvienne sur Terre ! L'étude des traditions—notamment celtiques—des croyances et pratiques chamaniques, des états modifiés de la conscience, ainsi que l'exposé de récentes découvertes scientifiques viennent alimenter cette illustration riche d'enseignements.

Les composantes psychologiques et symboliques des apparitions d'OVNIs sont ici minutieusement étudiées en réfléchissant tout particulièrement à leur impact sur le psychisme et la conscience humaine. Cet ouvrage marque un virage à 90 ° de la recherche habituelle sur le sujet donnant un nouveau regard à notre perception intrinsèque du phénomène OVNI dans son universalité.

5 questions à...

Dans le cadre des rencontres ufologiques de Châlons-en-Champagne, nous avons réalisé toute une série d'interviews dont une version audiovisuelle est d'ores et déjà disponible sous forme de double DVD. Nous n'avons pu, pour des raisons purement techniques, éditer l'intégralité des enregistrements vidéos ou audios. De plus, certaines interviews dont celles de Fabrice Bonvin n'ont pas été filmées, en voici donc le détail sous forme manuscrite. Chaque intervenant se devait de répondre à 5 questions identiques, à savoir:

1/ Présentez-vous
2/ Quel est votre parcours ufologique ?
3/ Quelles sont vos activités actuellement ?
4/ A propos du congrès: Quelles étaient vos attentes avant de venir ? Qu'en attendiez-vous ? Quel est votre sentiment sur l'ambiance générale ?
5/ Quelle « pourrait » être selon vous l'explication la plus plausible concernant la problématique OVNI ?

Interview — **Fabrice Bonvin**

1 / Mon nom est Fabrice Bonvin. J'ai fait des études en psychologie. En ce moment, je travaille dans un établissement bancaire dans les ressources humaines. Je m'intéresse aux Ovnis depuis une quinzaine d'années. J'ai écrit un livre « Les Ovnis: les agents du changement ». Je suis webmaster de deux sites internet.

2 / J'ai commencé à m'y intéresser dès l'âge de 10 ans en lisant des revues; chemin faisant, j'ai commencé à lire des revues de langue anglaise, je me suis familiarisé avec l'anglais comme çà d'ailleurs, et ensuite, j'ai fait une première observation en 1989. J'ai assisté à des conférences, conversé avec d'autres chercheurs.

3/ Je suis en train de faire plusieurs enquêtes sur Genève. Je suis également en contact régulier avec des correspondants au Brésil. Je fais la promotion pour mon livre « Les agents du changement » et je suis en train de fignoler mon deuxième bouquin qui paraîtra l'année prochaine chez JMG aussi.

4/ J'avais bien sûr des attentes, la première de rencontrer des gens comme toi alors qu'on correspond en général par mail, de voir les gens de visu, échanger des points de vue et la deuxième chose… c'était de pouvoir donner une conférence ici pour faire la promotion de mon bouquin. Ce que j'en pense… je trouve cela bien… les moyens mis en œuvre sont assez conséquents tout en sachant qu'à l'origine l'initiative est désintéressée, que les moyens des organisateurs sont quand même faibles, que l'entrée est gratuite, moi je trouve bien. C'est une initiative sympathique.

5/ oh là, faudrait lire mon livre… (rires). Je ne peux pas résumer 500 pages en trente secondes, mais disons si je résume, ***c'est la manifestation d'un mécanisme de défense de la planète Terre par rapport aux problèmes écologiques.***

Actualités

UFO Live from Québec

Notre ami François Bourbeau anime tous les mardi soir de 21 h à 23 h une émission sur le thème de l'insolite: Didier Gomez était d'ailleurs son invité de même qu'Yves Sillard (GEIPAN) mardi 15 novembre 2005. Vous pouvez bien entendu écouter l'émission chaque semaine en direct depuis chez vous via internet à: **http://www.chocfm.com** (logiciel Winamp de préférence).

EUR*UFO*LIST

Les chercheurs européens en ufologie réunis à Châlons-en-Champagne ont adopté le dimanche 16 octobre 2005 une déclaration commune plaidant pour *« la coopération et l'échange des données »* dans ce domaine.

« Il est indispensable de renforcer et d'élargir au niveau européen la coopération et l'échange des données entre les groupes et personnes qui étudient le phénomène de manière rationnelle », affirment-ils dans cette déclaration, transmise à l'AFP.

« Cette coopération implique aussi que chacun sache qui a quoi (ressources documentaires et humaines) et communique tous les renseignements utiles en sa possession à qui en a besoin », poursuivent les chercheurs. *« Un groupe de chercheurs réfléchit notamment aux moyens techniques de connecter les catalogues nationaux informatisés d'observations d'ovnis »*, précisent-ils, ajoutant qu'*« un site Internet spécifique sera créé pour diffuser tant des informations sur les travaux en cours que les résultats des recherches. Il reste beaucoup à faire pour arriver à une compréhension complète du phénomène ovni. Des projets de recherche, tant en sciences physiques qu'en sciences humaines, existent à cette fin »,* ont rappelé les ufologues. Les premières Rencontres ufologiques européennes, réunissant *« des chercheurs confirmés de six pays, représentant les organisations ufologiques nationales qui étudient le phénomène ovni dans un esprit scientifique »*, ont attiré une dizaine de milliers de visiteurs sur trois jours, selon les organisateurs.

Heubéheu...

Merci pour l'envoi du dernier numéro d'UFOmania, très intéressant ton interview de R. D. Nolane. J'ai beaucoup aimé le papier de Didier Gasc. C'est vraiment du bon boulot, j'ai visionné le Cd-Rom (Eubéheu) c'est du travail de pro. J'espère que cela va intéresser les lecteurs… on verra bien ! Je tenais à te dédier ce dessin ainsi qu'à Paco et toute l'équipe d'UFOmania, amitiés.

Jean-Luc Galiana (66).

Ps: Nous rappelons que la BD-Interactive est toujours disponible (voir page 31)...

CROP CIRCLES

Le 2 Juin 2006 Conférence sur les Crop Circles par Françine Blake, la spécialiste internationale du phénoméne.
Renseignements : 04.93.49.02.56 ou à
http:// www.savoirperdu.com

3 aspects des Crop Circles seront présentés : Physique, Métaphysique et Spirituel

a... Physique : Cette première partie sera une exploration des évidences scientifiques et expliquera ce que sont les cercles de culture, leur nombre, leur design, leur complexité etc.

b... Métaphysique : Dans la deuxième partie, je montrerais les grandes lignées de symboles qui sont apparus en Angleterre depuis 1980. Elle touchera au sens de ces symboles et a leur importance pour notre temps. Les symboles ont toujours été des transmetteurs de connaissances et les Crop Circles, a travers leur références aux anciens symboles, sont en train de nous remettre en contact avec l'Ancienne Connaissance d'une façon directe, vivante et inspirante.

c... Spirituel : Imprimés, comme ils sont, dans des champs de cultures, un médium très éphémère, les Crop Circles transmettent une connaissance éternelle dont nous avons bien besoin en ce moment. Ils nous invitent à une prise de conscience sur notre condition humaine. Ils portent à la réflexion, a l'étude de la nature de notre monde et nous font entrevoir la magnitude de notre univers. L'étude de ce sujet change notre façon de penser et lorsque notre conception de la vie change, notre comportement change aussi et tout change. C'est cela l'évolution !

Bob Pratt n'est plus

Je viens d'apprendre le décès de l'ufologue américain Bob Pratt, peu connu dans notre pays, le 19 novembre.

C'était un journaliste passionné par le problème des OVNI, qui avait commencé sa carrière ufologique en menant des enquêtes à travers le monde pour le « National Enquirer » dans les années 70, quand celui-ci traitait sérieusement la question. Il avait collaboré avec Allen Hynek



et Philip Imbrogno à l'écriture du livre "Night Siege, the Hudson Valley UFO Sightings" (1987) et était surtout connu pour ses nombreux voyages au Brésil (13 au total) qui lui avait permis d'écrire *UFO Danger Zone* (1996) sur les cas d'enlèvements et d'actions hostiles d'OVNI dans ce pays. Il fut aussi le rédacteur du « MUFON UFO Journal » pendant plusieurs années. J'ai eu l'occasion de le rencontrer plusieurs fois aux Etats-Unis et je conserve le souvenir d'un homme affable, à la conversation passionnante sur notre sujet car il avait interviewé plus de deux mille témoins au cours de sa carrière.

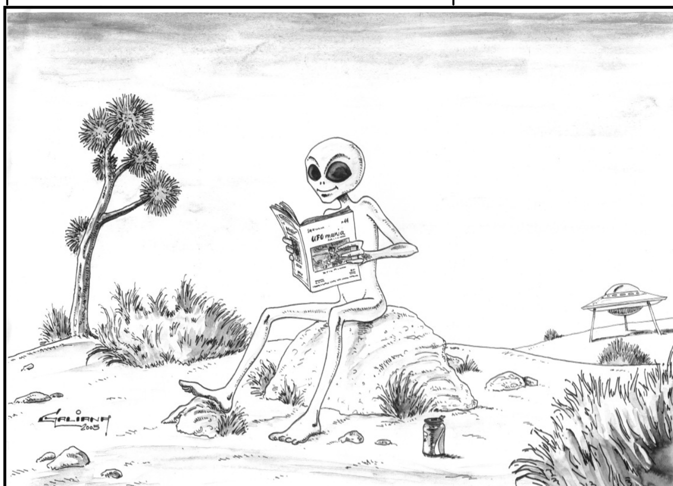
Jean-Luc Rivera.

UFO n°31

Nos homologues italiens du CISU nous font part de la sortie de leur n°31 paru en juillet 2005. D'une très haute tenue, nous conseillons la lecture de ce formidable magazine de 50 pages à tout le monde (3 numéros par an). Contact:

Centro Italiano Studi Ufologici (CISU)
Casella postale 82, 10100 Torino Italia
cisu@ufo.it - **http://www.cisu.org**





Les coulisses de Châlons… 14-15-16 oct 2005

Cela faisait près d'un an que Planète OVNI préparait cet événement majeur. Le départ d'Albi était fixé au jeudi 13 octobre, 9h30. Chronique d'une expédition mémorable pleine d'anecdotes en tous genres, de bonne humeur et de souvenirs plein la tête.

Didier Gasc
Membre Planète OVNI



Nous étions huit au départ d'Albi ce treize octobre, à se presser sous la pluie tout en nous concertant afin de déterminer si nous n'avions rien oublié d'important !



Le camion de location était presque trop petit malgré ses 9 places, au vu du matériel embarqué par nos 8 adhérents: deux TV, lecteur DVD, affiches, cartons de livres, DVD etc… tout était enfin chargé. Que de préparatifs pour cet événement exceptionnel, que de temps à tout mettre en place pour Didier Gomez, Frédéric Praud et Paco qui travaillèrent d'arrache-pied à préparer cette expédition. Dans mon cas, j'étais un peu perdu, le monde de l'ufologie étant un univers tout nouveau pour moi.

Le Trajet aller fut plutôt long mais au fur et à mesure que nous progressions, le soleil revint pour ne plus nous quitter du séjour. Nous arrivâmes vers 21h00 fatigués soit, mais excités à l'idée de découvrir l'enceinte du parc des expositions et d'y rencontrer tant de personnes impliquées dans l'étude du sujet OVNI.


Diner improvisé devant l'hôtel...

La nuit fût dans mon cas, plutôt agitée, je tournais et retournais dans mon lit, en essayant de projeter mon esprit quelques heures plus tard... j'essayais en vain de me représenter la salle, la disposition des stands, les personnes qu'on allait y rencontrer.

Direction le parc des Expositions !



Au petit matin, après un bon déjeuner réparateur mélangé à la bonne humeur du groupe, toutes mes incertitudes s'estompèrent. Toute l'équipe était sur le pont dès 8 h 30 pour l'installation des stands. Nous prenions enfin possession des lieux !

L'objectif premier de ce grand rassemblement était de réunir les associations les plus hétéroclites, ainsi que les plus éminents spécialistes mondiaux du phénomène OVNI. Les citer tous serait bien trop long, mais on pouvait y trouver notamment Auguste Meessen, Gildas Bourdais, Joël Mesnard, Robert Roussel, Budd Hopkins ou Vicente Juan Ballester Olmos… Un évènement unique qui devait rassembler quelques 10000 personnes sur l'ensemble des trois jours !


Gildas Bourdais

Tout était fait pour que le cadre soit aussi agréable et convivial que possible, l'immensité de la salle centrale permettait de larges stands plus ou moins sérieux, où se côtoyait tous les genres. On pouvait tout aussi bien tomber sur des exposants charmants désireux d'accueillir le visiteur en le renseignant au mieux et selon ses attentes, tout comme des *groupes* bien étranges assis à des tables vides ou debout devant des murs couverts des photos les plus abracadabrantes mélangeant le burlesque et la fiction!

Trois immenses salles étaient allouées aux acteurs de cette manifestation afin d'y tenir des conférences ainsi que des débats. Des écrans vidéos diffusaient des clips, et des ordinateurs étaient mis à la disposition du tout un chacun!
Je garderais dans le coeur une pensée émue en reprenant dans mes souvenirs le chemin de ces rencontres ufologiques. J'ai tellement rencontré des personnes habités par leur quête de compréhension, que je me suis moi-même imaginé courir derrière ce sacro-saint Graal ! On ne peut comprendre une telle effervescence qu'en la vivant... Penser que l'ufologie fait partie de ces croyances fondées sur des bases totalement intangibles est une contre-vérité.


Vue aérienne du stand Planète OVNI

En observant avec attention la foule qui s'agite autour des animateurs, lorsque j'ai discuté autour de moi, j'ai ressenti la même volonté de comprendre.

Entre ceux qui ont assisté à des phénomènes qu'ils n'ont pu définir de manière rationnelle et objective, (ils viennent là, en espérant trouver quelques réponses à leurs interrogations) et ceux poussés par la passion, par le goût du mystère, et d'autres encore par la curiosité !


F. Marie, D. Gomez, E. Russo



La pollution planétaire peut-elle être un facteur d'explication pour le phénomène OVNI ?

Thierry Gaulin
ufologue, auteur (OVNI Languedoc) gaulin.thierry@wanadoo.fr

Les contactés ou abductés, se sentent souvent investis d'une mission salvatrice pour l'humanité : en substance, si nous n'arrêtons pas de détruire notre planète, notre espèce est vouée à disparaître.



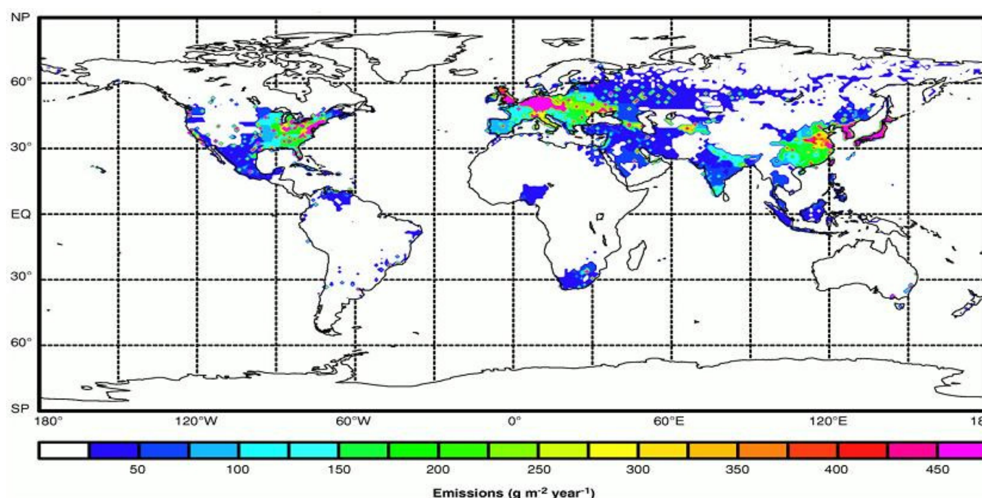
Bruno Bousquet et Thierry Gaulin

Les observations d'objets volants non identifiés peuvent-elle être la résultante d'une pollution atmosphérique ? Toujours est-il que depuis la seconde guerre mondiale, les observations, tout comme la pollution, se multiplient. S'agit-il d'une simple coïncidence ? Pour en avoir le coeur net, il nous faut tenter de trouver quelque corrélation entre observations et pollution.

Thomas Robert Malthus est né le 14 février 1766. Ce pasteur anglican et célèbre économiste anglais s'inquiétait dès la fin du XVIIIème siècle de la rapide croissance de la population[1] : il craignait en effet que l'augmentation démographique ne soit plus importante que le développement des ressources disponibles. Cela aurait entraîné à coup sûr une paupérisation de la population. Si la croissance de la population joue un rôle important dans la durabilité des ressources naturelles environnementales, la catastrophe annoncée par T. R. Malthus n'a pourtant pas eu lieu. Même si la population mondiale augmentant, l'environnement se dégrade de plus en plus… Même si certains indicateurs vont dans le sens de Malthus : ainsi, si la quantité de terres cultivées augmente, le rapport entre la S.A.U.[2] et le nombre d'habitants va dans le sens d'une confirmation des craintes de l'économiste anglais.

Les premières observations[3] d'objets volants non identifiés datent de bien avant 1947, Jusqu'à l'an 1000 avant Jésus-Christ, la seule perturbation à grande échelle sur l'écosystème d'origine humaine est liée aux déforestations réalisées à des fins agricoles. La pollution du sol par les métaux (et en particulier le plomb) devient importante avec l'époque romaine[4]. L'atmosphère a quant à elle connu de pics de pollutions multiples. Ainsi, un premier et très fort pic de pollution au plomb est signalé dans l'air vers -10500. Un second aussi important se situe au milieu du second millénaire avant J.C., époque où régnait le pharaon Thoutmôsis III[5], celui-là même dont les scribes ont relaté une observation d'O.V.N.I. au court d'une des nombreuses campagnes menées par ce pharaon guerrier. Depuis la révolution industrielle[6] et encore plus depuis la seconde guerre mondiale, les taux de plomb dans l'atmosphère n'ont cessé de croître. Les observations aussi.

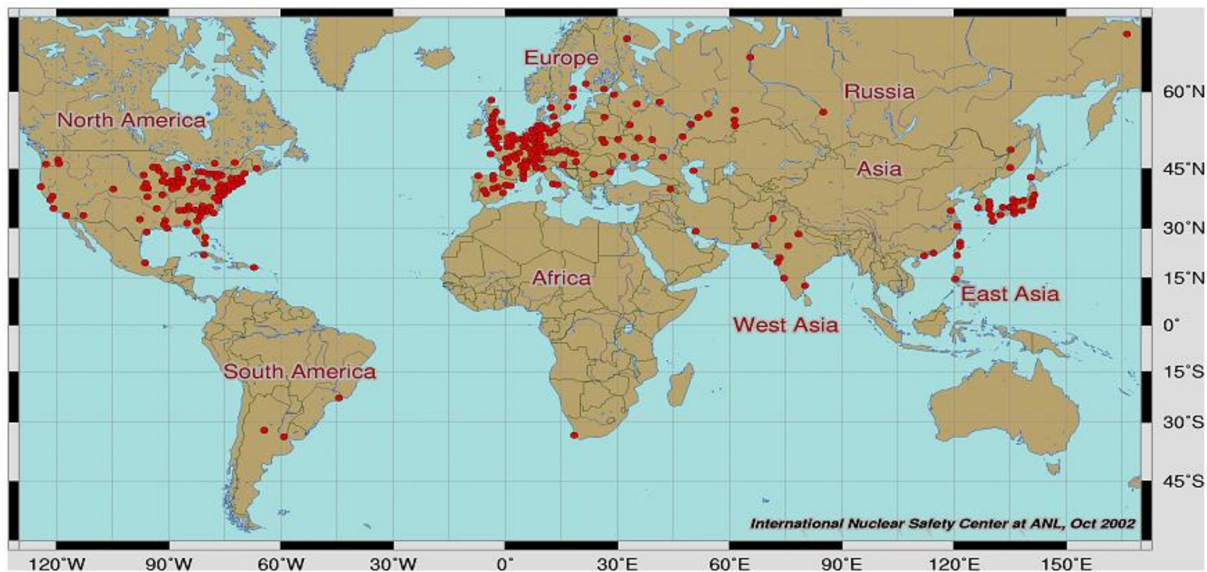
Au XXème siècle, l'homme devient une « force géophysiologique capable de façonner la surface du globe et d'influer sur les mécanismes régulateurs de la biosphère » (Vladimir Vernasky[7]). Depuis 1850, la consommation d'énergie a été multipliée par 14. Observons les émissions de CO^2, soit de dioxyde de carbone. Le gaz carbonique est normalement présent dans l'atmosphère mais dans des proportions très réduites (0,035% du volume considéré, à peu de choses près). Il provient de la fermentation d'aérobies[8], de la combustion de matières organiques ou, dans une moindre mesure, de la respiration des êtres vivants.



Source: Vitousek et al., *Science* 44, 1997, 7-15

De toute évidence, on peut s'apercevoir au premier coup d'œil que les régions du monde qui émettent les plus fortes quantités de gaz carbonique sont aussi celles qui ont recensé le plus d'observations d'O.V.N.I.. L'Europe occidentale et l'Est des Etats-Unis sont les deux régions les plus développées de la planète et aussi deux grandes consommatrices de combustibles fossiles grandes pourvoyeuses de pollution au CO2 (charbon

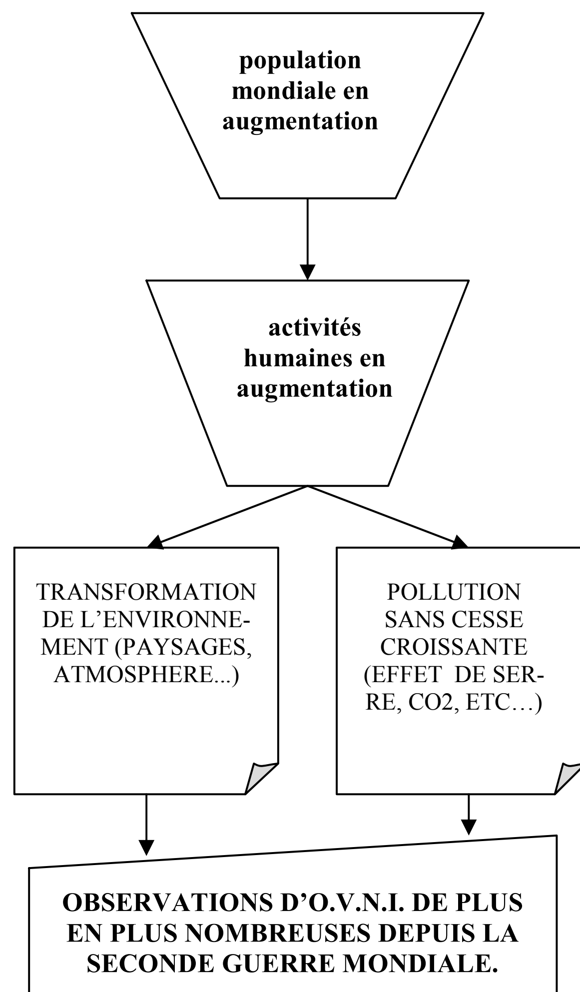
d'abord, pétrole aujourd'hui). Toutefois, c'est aussi là que l'on rencontre le plus d'enquêteurs à même de faire connaître les observations des témoins…



Source : Département des Sciences biologiques, Université de Montréal, 2005.

La question peut également se poser pour les régions fortes productrices d'énergie nucléaire. Les Etats-Unis et l'Europe de l'ouest sont coutumiers du phénomène O.V.N.I. et c'est aussi là que se trouve l'essentiel des centrales nucléaires mondiales.

Il existe bien d'autres sources de pollution à étudier. Des corrélations nouvelles peuvent encore être découvertes. Le « trou » dans la couche d'ozone causé par les chlorofluorocarbones[9] peut-il exercer une influence ? Qu'en est-il des engrais, des pesticides ? Il serait aussi intéressant de savoir si, dans les régions où la pollution a diminué[10], les observations se sont faites plus rares… De même, il pourrait être judicieux de chercher à savoir où en étaient les taux de pollution lors des grandes vagues d'observations, telles que celle de 1954 ou 1990. Sans compter qu'il faudrait expliquer comment la pollution pourrait être à l'origine d'observations. Mais nous pouvons dès à présent nous essayer à un tableau tel que celui-ci :



1 En effet, dès cette époque, les guerres et grandes épidémies ne jouaient plus le rôle de régulateur démographique comme cela avait été le cas dans le passé. Malthus proposa donc de retarder l'âge du mariage et de limiter le nombre d'enfants par famille.
2 Surface agricole utilisée.
3 Des phénomènes O.V.N.I. sont relatés depuis l'Egypte antique. Voir mon livre « Le phénomène O.V.N.I. du temps présent aux temps passés. », Editions Lacour 2004.
4 De -500 à 300, soit une période de 800 ans pendant laquelle ce type de pollution est multiplié par quatre.
5 Pharaon de -1479 à -1426, il fut notamment le premier à franchir les rives de l'Euphrate à la tête de son armée.
6 Deuxième moitié du XIXème siècle.
7 1863-1945, premier théoricien de la biosphère.
8 Micro-organismes.
9 CFC.
10 Du fait de l'installation de sources d'énergie propres par exemple (énergie éolienne, solaire, géothermie…).



Feu le SEPRA, vive Le GEIPAN ?

Voici un extrait des propos tenus par Yves Sillard, le responsable du comité de pilotage du GEIPAN au micro de Vincent Roux sur Radio France International. Morceaux choisis...

Interview de Yves Sillard
29 septembre 2005
RFI Soir, Radio France International.

Vincent Roux : en France on les appelle des Phénomènes Aérospatiaux Non-identifiés, mais ils sont plus connus sous le nom d'ovnis. Ils peuvent fasciner ou faire sourire, mais ils intéressant aussi les scientifiques. Le CNES, l'agence spatiale française, à ainsi décider de relancer ses activités d'observation et d'analyse de ces phénomènes. Un comité de pilotage a été créé pour remettre en marche ce secteur, et notre invité ce soir est le président de ce comité de pilotage : Yves Sillard. Bonsoir...

Yves Sillard : Bonsoir... (sourire)

Vincent Roux : Alors Yves Sillard votre parcours est impressionnant ; vous avez travaillé sur le programme Concorde, vous avez été ensuite l'un des pères d'Ariane, vous avez dirigé le CNES, puis été Directeur Général de l'Armement. Autant dire Yves Sillard que si on vous a demandé de diriger ce comité sur l'observation des ovnis, c'est qu'on veut l'aborder très sérieusement.

Yves Sillard : C'est un sujet qu'il faut aborder avec rigueur, sérieux, et sans avoir d'idées préconçues ni avoir peur de son ombre ; c'est un sujet très intéressant d'ailleurs.

Vincent Roux : Alors en l'occurence il s'agit de réactiver une structure qui a existé, le GEPAN, le Groupement d'Etude des Phénomènes Aérospatiaux Non Identifiés. Pourquoi ce GEPAN qui avait été créé en 1977 a ensuite été un peu mis en sommeil ?

Yves Sillard : Eh ben écoutez... Il s'agit là d'un phénomène... ce phénomène des... le problème des Phénomènes des Aérospatiaux Non-identifiés qui est très sérieux, qui met en jeu de multiples témoins qui sont dignes de foi, qui s'interrogent sur la nature des observations qu'ils ont pu faire, et qui attendent à juste titre des réponses aux questions qu'ils se posent. Je reviens donc un tout petit peu en arrière. Et donc pour moi il est du rôle du CNES d'essayer de répondre à ces attentes, même si dans certains cas la réponse n'est pas facile à formuler. Et j'avais créé le GEPAN, dont vous venez de parler, dans ce but en 1977, quand j'étais directeur général du CNES, et ce GEPAN a parfaitement fonctionné. Malheureusement, ce sujet, qui nécessite comme on vient de le dire d'être abordé avec une rigueur scientifique totale, fait, très souvent, l'objet de réactions passionnées, "pour", "contre", etc. et puis de campagnes invraisemblables de désinformation qui sont très souvent destinées à déstabiliser, même à ridiculiser ceux qui traitent le sujet sérieusement. Alors dans les dernières années — on peut dire depuis une quinzaine d'années — eh ben le CNES a un peu cédé à ces campagnes de désinformation ; et un audit, qui a été fait dans les années 2001-2002, qui a impliqué l'audition de nombreuses personnalités, a recommandé de redonner au GEPAN des moyens normaux de fonctionnement — sans lui donner des moyens fantastiques bien entendu — et de faire superviser et orienter ses activités par par un comité de pilotage qui associe tous les différents organismes qui sont concernés par l'étude de ce phénomène. Et voilà, ces recommandations ont été suivies par Yannick d'Escatha, qui est l'actuel président du CNES, et d'où la première réunion du comité de pilotage.

Vincent Roux : Avec qui allez-vous travailler sur ces questions ?

Yves Sillard : Alors le comité est très clairement constitué si vous voulez maintenant. Il associe un certain nombre de personnes du CNES et puis des représentants des principaux organismes qui en France sont concernés par cela. Ces organismes, c'est quoi ? C'est la Gendarmerie Nationale, la Police Nationale, la Sécurité Civile, l'Armée de l'Air, l'Aviation Civile, la Météorologie Nationale. Et en plus des organismes, nous avons quelques scientifiques, quatre scientifiques dans un premier temps, qui sont spécialistes, qui ont des activités dans des domaines qui, de près ou de loin, peuvent intéresser le sujet. Par exemple la propulsion, l'électromagnétisme, l'astrophysique et aussi les sciences de l'homme.

Vincent Roux : Que des gens sérieux quoi, donc (sourire). Alors malgré les aléas du GEPAN, cela fait une trentaine d'années que le CNES accumule des informations, des rapports, des observations... Est-ce qu'il y a des phénomènes intéressants dans ces observations, des choses qu'on a pas su expliquer ?

Yves Sillard : Alors oui si vous voulez le CNES a d'abord mis au point une méthodologie très rigoureuse pour recueillir les témoignages et analyser ces témoignages de façon à créer une base de données qui existe aujourd'hui et qui est tout à fait remarquable. Et en France, entre 1951 et aujourd'hui — parce que le CNES... le GEPAN constitué en 1977 est remonté un peu en amont — il y a plusieurs milliers de cas qui ont été enregistrés, dont en particulier près de 200 cas qui résultent d'observations à bord 'avions. Alors tous ces cas et tous ces témoignages ont fait l'objet d'un classement extrêmement rigoureux comme je vous le disais, et finalement le CNES a classé tous ces phénomènes de... sur ces 50 dernières années en 4 catégories : une première catégorie qu'on appelle les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés de catégorie A, les PAN A, qui sont des choses parfaitement identifiées ; les PAN B qui sont des choses presque sûrement parfaitement identifiées, ensuite une 3ème catégorie, les PAN C, çà ce sont ceux qui ne sont pas exploitables parce que les informations ne sont pas utilisables vraiment... c'est manque d'information, pas de clarté des témoignages, etc. et enfin dernier cas qui est les PAN D, qui eux sont parfaitement documentés, avec des témoins dont on a pu vérifier la qualité, mais qui sont inexplicables par des phénomènes connus aujourd'hui.

Vincent Roux : Et ils représentent quelle proportion ?

Yves Sillard : Alors c'est à peu près 15 % du total. Alors si on enlève les cas qui ne sont pas utilisables parce qu'ils ne sont pas intéressants, on peut se dire qu'ils se répartiraient à peu près de

la même façon entre cas inexplicables et cas explicables, on peut dire de façon simple qu'il y a 75 à 76 % de cas identifiés — bien identifiés, on sait ce que c'est — et puis 25 % de cas non identifiés, qui sont inexplicables par les phénomènes connus actuellement.

Vincent Roux : Alors justement l'observation de ces phénomènes aérospatiaux c'est, intellectuellement, scientifiquement stimulant j'imagine ? Ca bouscule un peu ?

Yves Sillard : Ah ben c'est stimulant... c'est-à-dire, ça doit être stim... parce que vous savez qu'un certain nombre de scientifiques refusent, en disant "c'est impossible, donc ça n'existe pas" ; donc ça, évidemment, ça ne nous paraît pas très scientifique. Par contre quand on se donne la peine de réfl... de regarder avec sérieux et en toute objectivité tous ces cas, dont certains sont non seulement des cas avec des d'observations visuelles de témoins sérieux mais également avec des... d'autres.. certains avec des traces... des échos radar enregistrés par des avions... euh... par des radars de bord et des radars au sol... euh... dans un certain nombre de cas des traces d'atterrissages et de... comment dire... de détérioration de la végétation... tout çà est extrêmement sérieux et soulève des questions. Et aujourd'hui évidemment on ne peut face à tout çà n'émettre que des hypothèses, et rien que des hypothèses.

Vincent Roux : Et être ce que ça peut aider, est-ce que ça peut avoir des applications scientifiques, est-ce que ça peut pousser justement la recherche dans certains domaines ?

Yves Sillard : Ah ben écoutez certainement, parce que on est tout naturellement amené à chercher à expliquer un certain nombre de ces cas... on a bien le sentiment qu'il s'agit des mobiles ayant des évolutions très supérieures si je puis dire aux mobiles aériens et spatiaux que nous savons envoyer actuellement... et puis par ailleurs ils ont des effets assez curieux sur les communications, les instruments de bord... tout ça appelle des explications et un certain nombre de recherches peuvent être faites pour essayer d'expliquer un peu comment ce genre de phénomènes peut se produire.
de technologie... on en... ou toute autre explication, on en sait rien.

Vincent Roux : Yves Sillard, merci. Merci de ces explications, merci d'avoir été avec nous sur RFI, bonne soirée.

Retrouvez d'autres propos tenus par Yves Sillard en consultant les sites suivants: http://www.rr0.org (le site de Jérôme Beau) / http://www.ovni-alerte.com (François Bourbeau)



L'avis de Gérard Lebat

La recherche officielle en France n'était pas représentée à l'occasion des rencontres ufologiques de Châlons-en-Champagne. Beaucoup se sont sans doute demandés pourquoi ?

Nous avions posé à plusieurs reprises la question à Jean-Jacques Velasco, alors représentant de la recherche officielle, l'invitant à venir à ces rencontres. Mais ce dernier a toujours refusé sa participation. Il l'a également confirmé dans l'interview qu'il a donné à l'excellente revue ufologique UFOMANIA, laquelle a été reprise sur de nombreux supports d'information. Maintenant après une nouvelle restructuration, Jean Jacques Velasco est appelé à d'autres fonctions. Nous lui rendons hommage, en passant, pour la patience qu'il a démontrée durant de longues années dans la tenue de ce poste, certainement l'un des plus difficile en France.

Aux lumières de l'actualité ufologique officielle de ces dernières semaines, nous en discernons quelques raisons évidentes. Aux dires d'Yves Sillard, président du nouveau comité de pilotage de cette recherche officielle (interview donnée à RFI), à la question « Pourquoi le GEPAN était-t-il en sommeil ?», après hésitation, il répondit que ce dernier avait un peu succombé aux pressions d'une campagne de désinformation destinée à déstabiliser et à ridiculiser les études sérieuses sur le phénomène OVNI.

Ceci, entre autre, explique selon Yves Sillard pourquoi le GEPAN, qu'il a créé (selon ses paroles sur RFI), devenu ensuite SEPRA, était en quasi sommeil depuis plus de 20 ans ! Par contre, cela n'explique pas pourquoi ce dernier a subi dans les années 80 une coupe franche de ses crédits ! Cela n'explique pas le laxisme démontré durant cette longue période ? Cela n'explique pas le manque évident de communication ! Cela n'explique pas pourquoi des programmes de recherche sur le phénomène n'ont pas été élaborés etc….

On se pose d'innombrables questions. Mais la situation est ainsi. Jean-Jacques Velasco, par l'attitude qu'il a démontré ces dernières années est certainement arrivé - involontairement ou volontairement - à faire évoluer cette situation dans le bon sens. Repartir à zéro et remettre sur pied une organisation digne de ce nom, destinée à faire des recherches sérieuses sur le phénomène ovni.

Nous prenons acte, et nous ne pouvons que féliciter ce nouvel organisme, le Comité de Pilotage des PAN au CNES, pour les engagements qu'il vient de prendre vis-à-vis des Français qui souhaitent en savoir plus sur ce phénomène.

Voici ces engagements :

* la collecte, la saisie et l'archivage des rapports afin d'entretenir et de gérer une base de données (activité CNES),
* l'analyse de ces informations en faisant appel à des correspondants dans les domaines et disciplines concernés,
* la communication aux publics intéressés, la publication de rapports périodiques et la gestion de l'accès aux archives.

Cette déclaration est le minimum que nous pouvions attendre. Nous espérons, tout comme à l'époque du GEPAN, que tout cela sera respecté, que les crédits nécessaires seront mis en place et qu'il sera établi dans un proche avenir une collaboration Comité PAN du CNES –ASSOCIATIONS OVNI, aussi minime soit-elle.



Sommaire

http://www.oeildusphinx.com/forteenne_V4.htm

Boules de feu dans le ciel allemand: des OVNI ?

D'après l'agence Reuters 7/11/05, 13h58

De nombreux cas d'observations de boules de feu gigantesques dans le ciel d'Allemagne la semaine dernière ont donné naissance à des rumeurs d'OVNI. Les scientifiques répliquent qu'il pourrait s'agir d'une pluie de météores. Selon le site web de la NASA, de telles boules de feu ont été aperçues ailleurs dans le monde et pourraient aussi signifier que la Terre orbite actuellement à travers une nuée de débris de l'espace. *«Plusieurs personnes ont pu observer ces boules de feu en Allemagne»*, a déclaré Werner Walter, un astronome amateur de Mannheim qui tient un site web sur les phénomènes astronomiques inexpliqués et gère une ligne téléphonique dédiée aux rapports d'observations d'OVNI.

«La dernière observation du genre est survenue jeudi à 19:30 (1830 GMT) dans un corridor près de la frontière de la Hollande», a-t-il expliqué à *Reuters* dans une entrevue téléphonique.

«Nous avons reçu cette semaine au moins une quinzaine de courriels et téléphones de personnes ayant aperçu ces boules de feu».

En plus d'une pluie de météores, Walter a évoqué la possibilité que ce blitz d'objets lumineux puisse être le résultat de l'entrée dans l'atmosphère d'un satellite et sa désintégration subséquente.

«Il pourrait aussi s'agir d'OVNI, qui sont après tout, des choses que nous ne pouvons expliquer.»

Le site web scientifique de la NASA (http://science.nasa.gov) mentionne des rapports d'observations de boules de feu au-dessus des États-Unis, du Canada, de l'Irlande du Nord et du Japon. On peut même trouver sur le site des images de ces boules de feu.

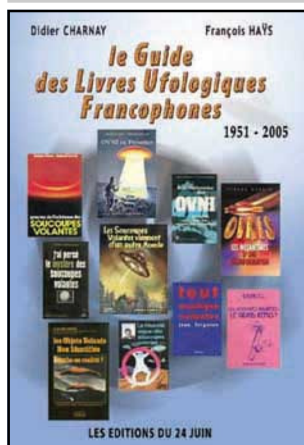
Walter décrit le phénomène ainsi: «Se sont d'énormes boules de feu de couleur qui traversent le ciel à la vitesse de l'éclair.»

Le site web de la NASA cite cependant un expert en météorites, David Asher, de l'observatoire d'Armagh en Irlande du Nord, selon qui «les gens voient probablement la pluie de météores des Taurides.»

Les Taurides sont des météorites qui traversent le ciel à partir de la constellation du Taureau, phénomène qui connaît son apogée à la fin d'octobre et au début de novembre.

Didier Charnay & François Hays,

Guide des Livres Ufologiques Francophones, éditions du 24 juin, 2005.



La première chose qui vient à l'esprit c'est un truc du genre: *« Ah, enfin, un document qui référence tous les livres publiés en langue française depuis les années 50... »* A ce premier ouf de soulagement (Si le GLUF n'existait pas, il faudrait l'inventer… dont acte !), il faut ajouter la deuxième grande satisfaction: La qualité de l'impression de cette nouvelle bible du collectionneur est tout simplement remarquable. C'est du grand art sur 480 pages en papier glacé.

Un index général par auteur mais aussi par éditeur permet de retrouver rapidement la référence du livre en question, sa couverture, ses différentes éditions ou son prix d'occasion (là on pourra toujours discuter car la valeur sentimentale est parfois bien difficile à chiffrer…).

A tous ceux qui prétexteront un prix peut-être un peu onéreux (42 euro), nous rétorquerons qu'il est tout simplement justifié au regard du nombre d'heures qu'il aura fallu pour tout mettre en page, pour dénicher la perle rare comme la couverture du livre de Jean-François Boédec « Les soleils de Simon Goulart » tiré à … 30 exemplaires seulement et plus particulièrement pour payer l'impression. La qualité çà se paye… alors à l'approche des fêtes de fin d'année il est peut être temps de se faire offrir ce document qui ne quitte plus ma table de chevet… Et si vous avez quelques raretés en double...

Appel à témoins…

Bonsoir,
Je suis Frédéric G., j'habite en Seine et Marne (77), à Bussy Saint Georges, et j'ai été témoin cette nuit, avec un ami, d'un phénomène lumineux très étrange. Aux alentours de 21h45 ce soir, nous avons vu une lumière de couleur orangée, difficile à décrire, une espèce de flou, assez gros (environ 2 fois la taille de la plus grosse étoile brillant dans le ciel), mais peu lumineux, qui se déplaçait de l'est vers le nord, sur une trajectoire au début rectiligne, et qui a décrit ensuite une boucle aplatie dans le ciel, très rapidement.

La trajectoire initiale pouvait faire penser à un avion, malgré une vitesse apparente très supérieure aux avions habituels. Nous sommes proche de Roissy, et nous avons l'habitude de voir des avions. La lumière s'est ensuite arrêtée pendant quelques secondes, puis est repartie très rapidement en ligne droite vers le nord, et s'est estompée dans le ciel. L'élévation par rapport à l'horizon était aux alentours de 50°. La durée du phénomène n'a pas excédé une minute. Nous vous contactons, car ce phénomène nous a fortement impressionné, et nous ne savons vraiment pas à quoi le rattacher. Bonne soirée.

Fréderic et Guillaume *(source: Forum Studiovni)*

Les News

Vous avez aimé…

Voilà, ça y est, j'ai enfin terminé UFOmania n°44. Cela m'a pris plus de temps tant les articles étaient denses et captivants. Chapeau en particulier à Thibaut Canuti pour son travail sur le projet Sign. Intéressante également l'interview de Nolane. Vraiment, c'est de mieux en mieux. J'attends le prochain avec impatience. Peut-être d'ailleurs pourrais-je y apporter ma petite contribution. Cordialement, Thierry Gaulin (34).

Comité scientifique

Dans le cadre des recherches menées par notre structure, nous faisons appel à tous les professionnels intéressés par le sujet en vue de la création d'un comité scientifique (neurologues, médecins, météorologues, militaires, physiciens etc…) dont l'avis consultatif aura pour but de valider ou non des points précis mis en exergue lors des enquêtes ou émanant de réflexions d'autres chercheurs. Merci de nous contacter afin de commencer à élaborer des groupes de travail visant à étudier certains aspects propres aux témoignages (études photographiques, traces etc…)

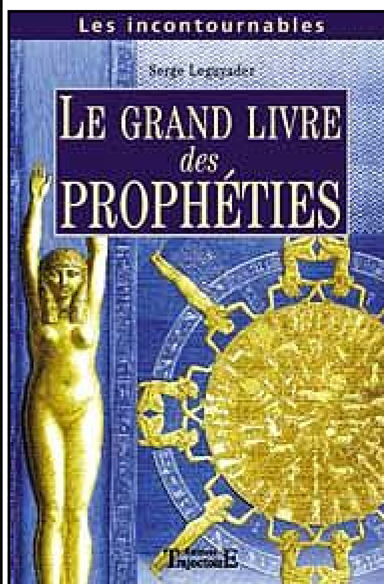
Mascarade !

Lorsqu'on contemple le monde, on a une vue d'ensemble !
Quel bel adage ne trouvez-vous pas…
Je suis, tout comme la plupart de vous,
Un fidèle spectateur attentif… J'observe et je me recueille,
Car il n'est pas donné à tous d'avoir de l'élévation…
Qui suis-je et où vais-je ?
Je suis une unité qui fait partie d'un tout, un maillon de la chaîne…
Une infinité au sein même de l'infinité, et pourtant…
Comment me représenter sur le plan universel ?
Comment vous représentez-vous, vous ?
Mon esprit ose la conjecture timidement
De peur de se heurter à mon propre jugement ?
Dois-je parler en usant de parabole
Pour ne point craindre la controverse,
L'excitation, la furie et la débâcle !
Je ne sais plus si je dois penser
Car la pensée amène forcément la polémique !
Et le silence… doit-il me punir
Et m'amener à consentir à des idées qui ne sont miennes ?
Pourquoi devrais-je suivre un tel chemin ?
Pourquoi le devriez-vous, vous ?
Je vous reconnais, et je crois en vous
Cela ne pourrait-il point suffire ?
Je crains que l'homme ne soit plus mystérieux encore
Que les mystères qu'il tente de percer !
Peut-être serait-il convenable qu'il apprenne à se connaître
Avant de juger que telle idée lui semble juste !
Il n'ait pas besoin de formules quantiques
Pour regarder son être intérieur.
Dans mon cas, je me fais assez petit
Pour ne point me faire remarquer !
J'ai cet orgueil et cette vanité d'être discret !
Lorsqu'on parle des O.V.N.I.
Toutes sortes de pensées se heurtent
Les unes contre les autres !
Turpitudes de l'ego, marchandisage
Frustration, incompréhension, peur…
Je contemple l'indécis, je contemple le convaincu
Et les regardants tous deux je me pose la question
De savoir qui j'admire le plus !
Qu'il est dur de ne point être soumis
De n'avoir pas la faiblesse d'être conquis !
J'ai tellement vu d'extraterrestres
Informe, difforme à pâle plastique humaine
Au visage allongé, avec de gros yeux noirs
Qui contiennent plus de vide que de matière
Qu'il m'est difficile d'adhérer à la pensée commune !
A la pensée de ce mythe qui se fait tout petit
lorsqu'on se représente l'univers !
Je ne juge pas, je n'aime pas l'anathème.
Pourtant, je suis convaincu que nous ne sommes pas seuls.
La solitude est une illusion de l'esprit,
Encore une fois il faut observer le monde
Pour se rendre compte à quel point celui-ci est vivant !
Si nous cherchons des réponses, ne faut-il pas les chercher en soi ?
Méfiez-vous des thaumaturges et autres marchands de bonheurs
Ils se nourrissent des maux pour en tirer un certain profit,
Tout comme la connaissance se suffit trop souvent de sa propre sève…
Cela est certes injuste, je suis de votre avis
L'homme n'est pas parfait, il a aussi ses faiblesses
Il faut donc pardonner ses mauvais penchants,
Car nous sommes faits de cette substance,
Et ne sommes donc pas punissables d'être humain.
J'avoue humblement être ignorant,
Ne pas m'expliquer ces phénomènes non identifiés,
Et n'en déplaise à quiconque, la question reste entière !
Il serait juste d'ouvrir la pensée, et de la laisser voyager,
Peut-être se baignera-t-elle un jour dans une eau immaculée !
En attendant le jour de cette providence,
Il faut poursuivre le chemin de ses croyances,
Dans le but d'atteindre la lumière.

Didier Gasc … *dédié à Fabrice Bonvin*

LE GRAND LIVRE des PROPHETIES

Serge Leguyader



Le phénomène prophétique est aussi ancien que l'humanité et toujours universel. Il n'appartient pas à une culture ou une civilisation particulière.

Certes les prophètes hébreux ont acquis une dimension historique évidente, mais il en est ainsi des autres religions moyen orientales. L'Inde, la Chine, l'Egypte ont bien entendu également les leurs.

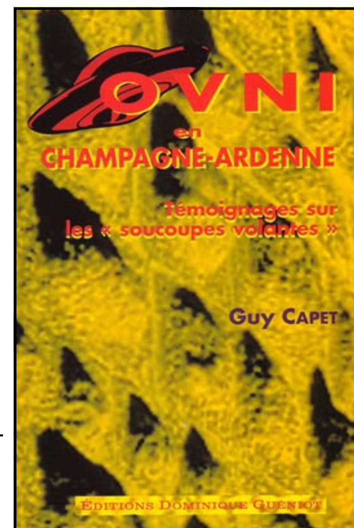
L'auteur se propose ici de reprendre les textes les plus importants depuis la Mésopotamie jusqu'à l'Empire romain, **les grands oracles et prédictions français (St Césaire, Nostradamus, St Germain, Cagliostro, Cazotte, Orval et Ste Odile)**, les prophéties et les prédictions portant sur l'Église, la papauté (prophéties attribuées à Pie XII et Jean XXIII), de **St Malachie ; les apparitions mariales** (la Salette, Fatima, Dozulé...) ; les prophètes du XIXe siècle, les prophéties nazies, celles de J. Dixon et d'E. Cayce ; les analyses scientifiques prédictives sur le climat, la démographie, l'économie, la Bourse…

L'auteur clôt son ouvrage en abordant la prédiction par les systèmes analogiques: Antéchrist, cycles cosmiques, Islam (El-Mahdi) et fin des temps, pyramides d'Egypte, âges d'or, nouvel ordre mondial, prophéties mayas.

C'est une évidence que la lecture des textes annonciateurs passionne les femmes et les hommes de notre époque. Mais en deux cents ans, il s'est passé tant de choses avec la naissance de la technologie, l'histoire s'est tant accélérée que la démonstration se trouve apportée de la relativité de toute prédiction.

Et d'ailleurs la menace ne vient pas toujours de l'extérieur, mais surtout de nous-même. Si l'homme moderne s'est bien souvent transformé en apprenti-sorcier, c'est sans doute par défi envers ses créateurs !

Publié aux éditions Trajectoire ISBN: 2-84197-359-X 24,95 €



Guy Capet, *OVNI en Champagne-Ardennes,*

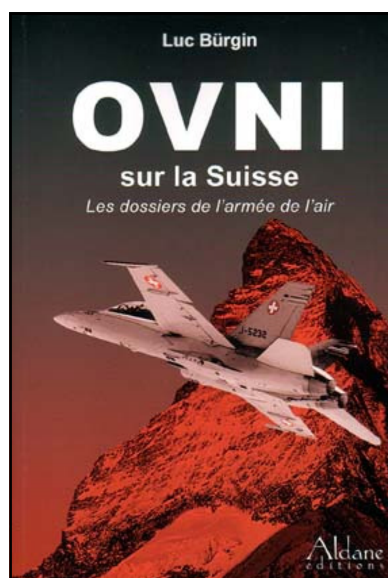
éditions Dominique Guéniot, 2005.

Parution: 2005 - 98 pages - 14x22 cm - Livre illustré
ISBN : 2-87825-330-2
Prix: 15 Euros

Journaliste, ancien vice-président national du GEOS-France (Groupe d'Etudes des Objets Spatiaux), membre du comité de rédaction de la revue Hypothèse extraterrestre, fondateur du Groupe Troyen de Recherche, Guy CAPET ouvre le dossier des OVNI en Champagne-Ardenne.

Au cours de près de trente années de recherche amateur, il a rencontré, recueilli ou compilé les témoignages de l'ancien ministre de la Défense et Maire de Troyes, de militaires de l'Armée de l'air, de la Gendarmerie, de scientifiques, de journalistes, et d'écrivains, mais aussi de plusieurs centaines de témoins des quatre départements de la Champagne-Ardenne : Ardennes, Aube, Haute-Marne et Marne.

Pour lui, tous ces témoignages, observations, photos, traces, perturbations électromagnétiques, etc.... constituent un début de preuve de l'existence d'un phénomène étranger à notre planète… Les scientifiques du Centre national d'études spatiales de Toulouse ont, eux aussi, reconnu la matérialité du phénomène. Dans les années à venir, les OVNI pourraient nous conduire à la plus grande aventure de l'humanité: la rencontre avec une intelligence extraterrestre...



Luc Bürgin, *OVNI sur la Suisse,*

éditions Aldane, 2005.

OVNI sur la Suisse, les dossiers de l'armée de l'air
Préface d'Erich von Däniken

En matière d'OVNI, la Suisse ne fait pas exception. A l'instar de ses voisins européens, elle est le théâtre de manifestations célestes que l'on ne parvient pas à identifier. L'escadrille de surveillance du territoire, comme les pilotes civils, sont aux premières loges pour observer ces phénomènes qui, bien sûr, ne leur sont pas indifférents.

Pour la première fois dans la Confédération, Luc Bürgin ouvre le dossier de l'armée de l'air et de ses relations (pas toujours officielles) avec un sujet dont il n'est pas aisé pour elle de parler ouvertement. A l'appui de son plaidoyer pour une plus grande ouverture, Luc Bürgin offre en sus un choix de témoignages recueillis en Suisse depuis les années 1940 - choix complété en annexe par quelques enquêtes du GREPI, davantage axées sur la partie francophone du pays.

«Dans ce livre, Luc Bürgin examine de curieux cas d'OVNI en Suisse, factuellement et sans oeillères. Ceux-ci devraient interpeller notre conscience, notamment celle des responsables des medias, afin qu'ils rapportent objectivement sur le fait OVNI ».

Erich von Däniken

276 pages + cahier couleur - Prix: 24 Euros (port compris)

Pour la Suisse: versement au CCP 12-66883-3 à Genève (attention: les prix indiqués sont en Euros: les multiplier par 1,5 pour la Suisse) / **Pour la France:** par chèque bancaire
(à adresser à GREPI, case postale 100, CH - 1216 Cointrin, Suisse)
Pour les autres pays: par virement postal international au CCP 12-66883-3 à Genève, Suisse

Mantell, Chiles et Whitted

1948 : L'épisode Mantell et l'observation des pilotes Chiles et Whitted… la désinformation est en marche aux Etats-Unis.

Thibaut Canuti
Titulaire d'une maîtrise d'histoire contemporaine, conservateur de bibliothèques, il est l'auteur d'Un fait maudit, histoire originale et phénoménologique du fait OVNI, UFOmania éditions, septembre 2005.

Capitaine de l'armée de l'air américaine, héros de la seconde guerre mondiale, pilote rompu à l'art du pilotage et possédant des centaines d'heures de vol à son actif, **Thomas Mantell** est alors un des meilleurs officiers américains. Ce constat est important, d'une part du fait de l'issue tragique que prendra son observation, mais aussi afin de battre en brèche l'interprétation officielle que donnera l'US Air Force de ce cas. Le 7 janvier 1948, un ovni de taille considérable, rond et lumineux, est observé en début d'après-midi au-dessus de Madisonville (Kentucky) par des dizaines (des centaines selon d'autres sources) de témoins. Les autorités, inquiètes de sa présence dans les environs de Fort Knox, la réserve d'or des Etats-Unis, donnent l'alarme à 13 h 30.

Un cas tristement célèbre

Aux environs de quinze heures, l'objet est aperçu à la verticale de la base aérienne de Godman, par un groupe d'officiers qui scrutaient le ciel, prévenus par la police militaire de Fort Knox de l'arrivée imminente d'une engin de nature indéterminée. Il semble que la police militaire ait été elle-même prévenue par la police d'Etat de Madison (Indiana) distante de 150 kilomètres de Godman[1], ce qui indique que la trajectoire de l'objet fut suivie par les autorités qui eurent tout loisir de constater sa nature exotique. Parmi les officiers en alerte à Godman, le colonel **Guy Hix**, chef de la base et le commandant Woods, son second.

Parvenu au-dessus des pistes de la base de Godman, l'objet stoppe sa course en plein vol : tous les militaires le voient osciller lentement en passant régulièrement du rouge au blanc. Immédiatement, le colonel Hix, commandant de la base, lance à sa poursuite une escadrille de 3 Mustangs F-51, qui se trouvaient alors en vol d'exercice. Les 3 chasseurs se déroutent et se dirigent vers le contact, menés par leur chef, le capitaine Thomas Mantell. A ce moment précis, les hommes de la base de Godman ont déjà pu observer



Capitaine Thomas Mantell

l'ovni. L'objet est discoïdal, sa partie supérieure suggérant un cône renversé. Ses dimensions sont imposantes et doivent dépasser, sans qu'il soit possible d'être plus précis, celles des plus gros avions de l'époque. L'objet semble émettre à son sommet une lueur rouge se signalant par intermittences. Ses caractéristiques de vol sont inédites, l'objet étant capable d'alterner vitesse extrême et phase d'immobilité en plein ciel . Bientôt, Mantell qui se trouve constamment en contact radio avec sa base, va donner à ses supérieurs de nouvelles informations. La trace de ces paroles se trouve dans le rapport officiel de l'US Air Force.

« Je me rapproche de l'objet pour avoir une bonne vision. Il est exactement au-dessus de moi, en face, et marche à une vitesse de moitié inférieure à la mienne. Il semble métallique et sa taille est effrayante. Je vais grimper pour me rapprocher ».

Les deux compagnons de Mantell aperçoivent également l'objet mais sont bientôt distancés et seul leur supérieur continue la poursuite au travers des nuages. Cinq minutes plus tard, Mantell prend une nouvelle et dernière fois la parole :

« L'objet monte. Il a pris de la vitesse et grimpe aussi vite que moi, environ 580 km/h. Je vais grimper jusqu'à 7000 mètres et si je ne le rattrape pas, j'abandonnerai la chasse ».

A terre, le colonel Hix suit les circonvolutions de l'objet à la jumelle. Celui ci a la forme d'un cône. Sa taille apparente atteint celle de la moitié de la Lune. Les tentatives d'entrer en contact avec Mantell se révélant infructueuses, Hix demande aux deux pilotes encore en vol de visualiser l'appareil de leur chef. Et puis plus rien que le silence qui intrigue d'abord, inquiète ensuite.

Quelques heures plus tard, à 145 km de la base de Godman, on retrouvera le corps du capitaine parmi les débris de son appareil, complètement pulvérisé sur une surface de plusieurs kilomètres carrés. Une mort qui soulèvera un émoi considérable dans tous les Etats-Unis. Pour l'USAF, officiellement, deux possibilités seulement seront envisagées : Mantell s'est tué en poursuivant soit un ballon-sonde soit la planète Vénus.

Pour la toute jeune Commission Sign, c'est une entrée en matière peu favorable. Le premier écueil réside dans le nombre des témoins, considérable si l'on réunit les fonctionnaires de police de Madison dans l'Indiana, la police militaire sur le site de Fort Knox, le colonel Hix et le commandant Woods, respectivement commandant et second de la base de Godman, les nombreux officiers présents à la tour durant les événements et enfin les deux pilotes des F-51 qui accompagnaient Mantell, tous assermentés et qui témoignèrent dans le cadre d'une enquête administrative officielle. Si l'on y ajoute les nombreux témoins civils qui attestèrent de la présence en vol d'un ovni lumineux quelques minutes avant l'intervention des F-51, il semble bien que ce cas exceptionnel ait été évacué trop rapidement.

Le témoignage de Mantell lui-même, précis dans sa description d'un objet métallique à la proportion imposante et se déplaçant très rapidement est extrêmement troublant. Fait important, la trajectoire de l'objet dans les minutes qui suivront le crash du capitaine sera établie par une enquête que mènera le Professeur Hynek, qui établira que l'objet fut aperçu par la population sur une ligne reliant Madisonville à Lexington, distante de Fort Knox de plus de 150 kilomètres. Des officiers et pilotes de la base de Lockbourne non loin de Colombus observèrent ce jour vraisemblablement le même objet volant.

Comment soutenir alors que ce phénomène qui fut observé de bonne foi par de nombreux témoins, dont beaucoup issus de bases aériennes ou de personnels de services de contrôle aériens, ne fut suscité que par l'éclat de Vénus ou le passage d'un paisible ballon atmosphérique ?

Fait crucial, des observateurs depuis la tour de contrôle de Lockbourne estimèrent la vitesse de l'objet à 800 kilomètres à l'heure. Vingt minutes plus tôt environ, l'objet était observé à des points distants de 280 kilomètres (Madison, Elizabethtown et Lexington), c'est à dire précisément la distance parcourue en vingt minutes par un objet lancé à cette vitesse. L'ovni, put être suivi par des témoins jusqu'à sa disparition au point d'horizon, à 140 kilomètres, ce qui semble accréditer le témoignage de Mantell et de ses hommes quant au caractère « terrifiant » de ses dimensions, entre cent et cent cinquante mètres de diamètre.

Le cas Mantell, malgré son importance et une investigation sérieuse qui devait mettre en évidence la très haute étrangeté de ces faits, allait donner lieu à l'une des toutes premières entreprise de désinformation orchestrée par le gouvernement fédéral, presque autant par impréparation que par volonté de tenir la réalité de ce sujet le plus éloigné du grand public.

Ce cas appelait en effet une réponse des autorités à l'égard de l'opinion. Fait rarissime dans le cadre d'une observation d'ovni, un homme était mort, des supputations journalistiques voyaient dans cet ovni, sur fond de hantise de la puissance présumée des Russes, la manifestation du pouvoir de l'ennemi soviétique tandis que pour la première fois et quoique toujours de façon minoritaire, certains journalistes et pilotes évoquaient directement l'hypothèse extraterrestre pour expliquer les événements de ce 7 janvier 1948.

Le cas Mantell sera d'abord laconiquement expliqué par une confusion due à l'éclat de la planète Vénus. Mais cette théorie fut avancée alors même que le rapport préliminaire mené à Godman Field par des officiers du renseignement local avait relevé toute l'étrangeté des faits rapportés par les nombreux témoins de cet épisode. Cette explication ne supporte cependant pas l'analyse des faits. Le rapport du « projet Soucoupe » d'avril 1949 le reconnaît implicitement.

« [2]Le mystérieux objet pris en chasse par l'aviateur jusqu'à ce qu'il trouve la mort, fut initialement identifié comme étant Vénus. Cependant, des recherches ultérieurement effectuées, démontrèrent que la situation et l'azimut de Vénus et de l'objet ne coïncidaient pas. Cet objet est considéré comme non identifié à ce jour ».

Le 30 décembre 1949, la commission Sign communiquait quelques extraits de son rapport secret

où cette affaire était de nouveau évoquée.

« [3]Lorsque Vénus atteint son plus vif éclat, on peut la voir en plein jour à condition de porter son regard exactement à l'endroit du ciel où elle est. Mais le 7 janvier 1948, Vénus n'avait que la moitié de cet éclat. Toutefois, dans des conditions atmosphériques exceptionnellement favorables et en s'abritant la vue contre les rayons directs du soleil, on eut pu voir cette planète comme un minuscule point brillant. Les chances de regarder à l'endroit précis étaient cependant très faibles. »

Le verbiage administratif concernant ce cas si rétif à toute explication normative, se poursuivait sur une évocation de la thèse d'un ballon atmosphérique.

« Si les observations faites en d'autres localités se rapportent au même objet, un tel engin aurait du se trouver à de très nombreux kilomètres d'altitude (entre 40 et 80) pour être aperçu avec netteté, simultanément ou presque depuis des points distants de 280 kilomètres. De plus, aucun engin fabriqué de main d'homme, de l'avis du rédacteur du présent rapport[4], n'aurait pu être assez grand et assez élevé pour être vu simultanément de tous ces points.

Il y a extrêmement peu de chances pour que tant de personnes séparées aient pu simultanément voir Vénus en plein jour : il paraît donc plus que probable qu'il y ait eu plus d'un objet. Les observations ont pu se rapporter à plusieurs ballons ou aéronefs, ou encore Vénus et des ballons. »

En ce sens, il est clair que l'affaire Mantell peut être qualifiée de cas d'école. On assistera globalement au même scénario à chaque fois qu'un cas solidement étayé viendra rompre le bel ordonnancement du secret américain, enquête, explication naturelle brandie par un scientifique autorisé, enterrement progressif de l'affaire. Cependant, ce *débunking* ordinaire ne suffit pas à calmer les esprits des premiers enquêteurs du phénomène soucoupe. Le major **Donald Keyhoe** résume ces préventions par la voix de **Jack Daly**, journaliste de Washington :

« [5]Les Russes n'essaieraient certainement pas des engins de notre côté. En tout cas, je ne peux imaginer qu'il s'agisse de quelque chose de cet ordre. Et je n'imagine pas non plus que l'aviation ferait tuer ses pilotes pour dissimuler quelque chose que nous aurions inventé ».

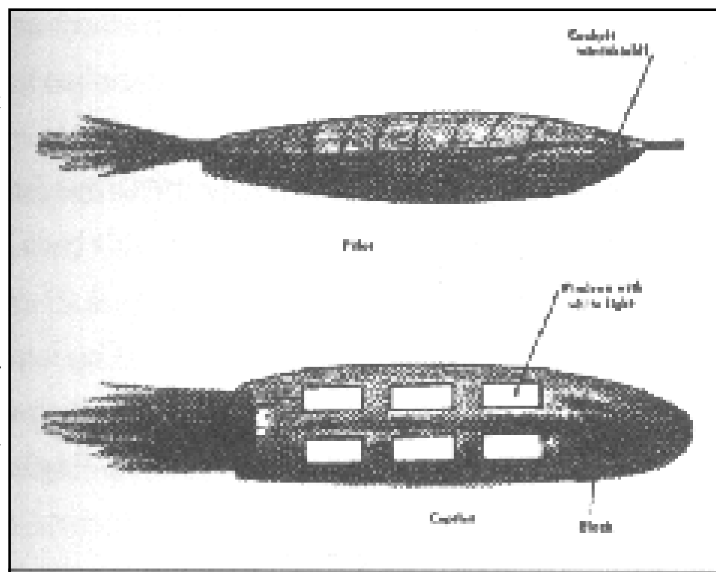
Chiles et Whitted

1948 est également l'année de l'observation faite par les deux pilotes de ligne **Clarence S. Chiles** et **John B. Whitted** dans leur DC-3 de la Eastern Airlines, le 24 juillet 1948. Ce cas est presque aussi intéressant que son traitement officiel par la toute jeune commission « Soucoupe » comme nous allons tacher de le démontrer.

Au cours du vol Houston-Boston à 2h45 et à hauteur de la ville de Montgomery, les deux hommes aperçoivent une intense lumière se rapprochant droit devant eux à une vitesse telle, qu'ils réalisent alors qu'il ne peut s'agir d'un avion à réaction comme ils l'avaient initialement pensé. Chiles opère alors une manœuvre à gauche, au moment où l'objet se rapproche jusqu'à une distance de 250 mètres sur leur droite. L'avion est alors pris dans une zone de turbulence après que l'ovni ait littéralement « cabré » pour s'échapper, et les pilotes aperçoivent une dernière fois l'objet s'élever en altitude. Chiles et Whitted donneront une description précise de l'ovni aux enquêteurs militaires, estimant le diamètre de son fuselage comme comparable à deux fois celui d'un B-29 pour une taille d'environ 30 mètres.

L'objet en forme de cigare et dépourvu d'ailes possédait deux rangées de « fenêtres » fortement éclairées, tandis que sa partie inférieure était illuminée d'une lueur bleue foncée qui semblait courir à sa surface. Ils estimèrent sa vitesse comme comprise entre 800 et 1100 kilomètres.

Les témoins affirmèrent qu'une traînée lumineuse ayant l'apparence d'une longue flamme rouge orangée d'une longueur estimée à 15 mètres s'échappait de l'arrière de l'objet. Sur ce dernier point, il convient de ne pas forcément assimiler cette flamme observée à l'arrière du corps comme étant la conséquence d'une forme de propulsion. On retrouve en effet dans de nombreux témoignages la présence de cette traînée qui peut tout aussi bien être l'effet d'un processus de ionisation de l'air comme le note avec justesse **Gildas Bourdais** ou bien encore la conséquence visuelle du déplacement d'un objet luminescent trop rapide pour être normalement perçu par



Description de l'engin par Chiles.

l'œil humain.

Ce cas est intéressant à plus d'un titre. Plusieurs témoins qualifiés observent le phénomène, le commandant de bord Chiles avait été lieutenant-colonel dans l'Air Transport Command au cours de la seconde guerre mondiale et totalisait 8500 heures de vol, le co-pilote Whitted était aux commande de B-29 durant la dernière guerre. Tous deux jouissaient d'une excellente réputation personnelle et professionnelle. La nuit était éclairée par une lune quasiment pleine, ce qui permit aux pilotes de distinguer de nombreux détails. En outre, un passager put observer également au même instant la lueur dégagée par le phénomène. **Clarence McKelvie**, de Columbus (Ohio), soutint son témoignage y compris devant les enquêteurs de la commission Sign.

Une dépêche de l'Associated Press relate son observation : *« [6]Clarence L. Mc Kelvie, directeur adjoint de l'American Education Press, a déclaré avoir été le seul passager de l'avion EAL Houston-Boston, qui ne fût pas endormi quand l'engin fantôme fut aperçu.*

-Je n'ai vu ni la silhouette, ni la forme, dit-il. Je me trouvai assis du coté droit de l'avion et je vis passer brusquement cette lumière éblouissante devant ma fenêtre. Elle était extrêmement intense et ne ressemblait ni à un éclair, ni à rien d'autre de ce que j'ai pu voir jusqu'ici. L'habitant de Columbus fut, dit-il, trop surpris et l'objet passa trop vite pour qu'il pût le regarder attentivement ».

Au témoignage de McKelvie, s'ajoute enfin ceux de témoins de la base aérienne de Robbins Field, qui décrivent une heure avant l'observation de Chiles et Whitted, le vol du même objet laissant s'échapper la même traînée lumineuse. Le cas fut donc logiquement considéré comme très solide, d'autant plus qu'il mettait en scène un objet de forme cigaroïde, assez peu courant au regard de la plupart des observations d'ovnis de formes circulaires. Des cas antérieurs, comme nous l'avons évoqué dans le tome précédent de la présente étude, présentaient ces caractéristiques, comme lors de la vague scandinave de fusées fantômes (Ghosts-rockets) de 1946. Mais en s'intéressant à ce cas, le major Keyhoe put établir que l'objet avait été observé récemment, donnant lieu à des compte-rendus concordants. En août 1947 à Bethel (Alabama), un grand corps sombre en forme de cigare avait croisé à grande vitesse la trajectoire d'un avion.

Le 31 décembre 1947, un objet similaire était observé à Jackson (Mississipi) par un ancien pilote militaire en vol et plusieurs témoins civils, passant de 320 à 800 kilomètres à l'approche de l'avion. Le 20 juillet 1948, le même type d'ovni était une nouvelle fois signalé dans le ciel de La Haye en Belgique.

Statuant sur l'observation du 24 juillet référencée comme le cas 206, le rapport final de la Commission Sign concluait péniblement :

« Si les faits sont exacts, on ne peut en donner aucune explication astronomique. Quelques constatations sont en faveur de l'hypothèse indiquant un météore de jour : couleur neigeuse, vitesse plus grande que celle d'un avion à réaction, grondement, analogie avec une manœuvre de publicité aérienne et heure de la journée. Mais les évolutions effectuées, si elles furent réelles, contredisent formellement cette hypothèse : entrées et sorties dans les couches nuageuses, virage de 180° ou plus. C'étaient peut-être des illusions d'optique, provenant de ce que l'objet n'apparaissait que par intermittences à travers les nuages. L'impression qu'il s'agissait d'un fuselage à double rangée de fenêtres peut

encore plus facilement avoir été un produit d'imagination ».

Voilà comment la commission Sign évacuait un cas remarquable.

Notes:

1 Aimé MICHEL, « Lueurs sur les soucoupes volantes », coll. Découvertes, Maison Mame, 1954, pp. 45-58.
2 Rapport du « Projet Soucoupe », avril 1949, Air Matériel Command (A.M.C)., Communiqué de presse n°M 26.49., *in « 1.3 La quête funeste des soucoupes »* (Le cas Mantell porte le n°33).
3 In Aimé MICHEL, Op. cit., pp. 53-54.
4 Vraisemblablement l'astrophysicien J. Allen Hynek.
5 Donald KEYHOE, « Les soucoupes volantes existent », Ed. Corrêa, Paris, 1951., p.28.
6 Dépêche de l'Associated Press en date du 24 juillet 1948. Kennett Square, Pa.



Bruno Bousquet, <u>OVNI, où est la vérité ?</u>, Lacour,Nîmes, 2005.

Commandez-le à:

OVNI Languedoc,

8 place du Quai
34610 Saint-Gervais-sur-Mare

04.67.23.07.22
06.79.49.24.83
04.66.23.44.50
ovni-languedoc@wanadoo.fr

5 questions à...

Interview

Bruno Bousquet

1/ Je suis Bruno Bousquet, président d'OVNI Languedoc. L'association est née en 2001 suite à la mise en sommeil de SOS OVNI. Nous l'avons créée sur Montpellier avec deux autres collègues.

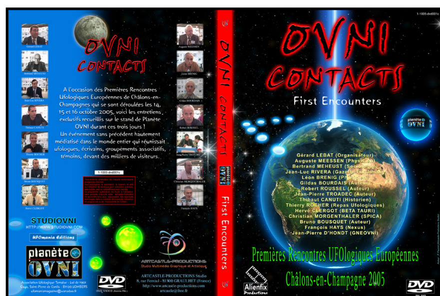
2/ Je vais parler de mon bouquin qui est sorti il y a trois semaines. Difficile de résumer en une phrase ce que j'ai écrit en 500 pages. J'ai commencé à m'intéresser au sujet OVNI dès l'âge de 15 ans... j'en ai 40 aujourd'hui. J'ai fais de nombreuses enquêtes. Je suis passé par LDLN, l'ANELDLN, j'ai compilé des enquêtes d'un peu partout dans les journaux.

3/ Actuellement, on participe à quelques enquêtes qui sont devenues rares depuis 3, 4 ans. On a quelques cas mais rien de vraiment bien intéressant qui nécessitent des approfondissements. On en profite plutôt pour se pencher sur des cas anciens comme l'affaire D (Cf. Inforespace) qui nous a pris 5 ans d'investigation.

4/ Je ne suis pas déçu du tout. Au départ, j'avais quelques doutes. Vu l'état actuel de l'ufologie, j'avais quelques craintes. J'avais un petit peu peur que ce soit la grande foire comme on voit un peu partout. Finalement, il y a à boire et à manger. On tombe sur des illuminés, des gens sérieux mais en fin de compte, c'est assez sympa. Il y a un petit peu de monde... c'est bien d'avoir organisé cela. Chapeau aux organisateurs...

5/ J'ai été longtemps partisan de l'HET au premier degré comme beaucoup de gens. Actuellement, je n'arrive pas à trouver une explication mais une chose est certaine: il y a autre chose. Mais je ne m'avancerai pas, il y a un fait OVNI quant à savoir si c'est extraterrestre ou autre chose ...

Propos recueillis par Didier Gomez, samedi 15/10/2005.



Le double DVD OVNI Contacts 21 € jusqu'au 31/12/2005

La boutique « ufo » logique !

● *OVNI Contacts « first encounters », (DVD), Paco Pautrot, Artcastle-productions,novembre 2005* **28 €**

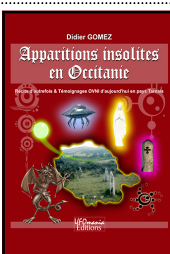
Les interviews réalisées sur le stand Planète OVNI/UFOmania magazine lors des premières rencontres européennes de Châlons-en-Champagne les 14, 15 et 16 octobre 2005. Cinq questions posées à: Gildas Bourdais, Auguste Messen & Léon Brénig (Sobeps), Robert Roussel, Bertrand Méheust, Jean-Luc Rivéra (La Gazette Fortéenne), Bruno Mancusi (Swissufo), Hervé Clergot (Beta Tauri), Jean-Pierre Troadec (Ovni Investigation), Thibaut Canuti, Christian Morgenthaler (Spica), Bruno Bousquet (Ovni Languedoc), Franck Marie, Gérard Lebat (Repas ufologiques parisiens), Thierry Rocher (CNEGU), François Hays (Nexus), Jean-Pierre D'hondt (Gneovni) … pour tous ceux qui n'ont pu assister à ce rendez-vous historique… et pour les autres aussi !

● *L'Eure des OVNIS, Didier Gomez, éditions Lacour, 2001*
Le premier livre de Didier Gomez sur les événements du 5 novembre 1990, témoignages et conclusions sur le sujet OVNI, 144 pages **18,00 €**

● *BIBLIOVNI (Cd-Rom), Frédéric Praud, 2005*
Toute la littérature ufologique (livres, revues, vidéos etc…) compilée dans un Cd-Rom, un document de travail inédit réactualisé chaque année **11,20 €**

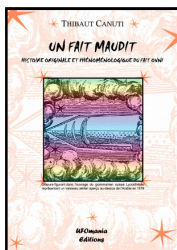


OVNI: 1993-2003, Hors-série n°1, UFOmania magazine, Mars 2004 ●
Dix ans d'informations, d'enquêtes et de réflexions sur les phénomènes insolites,
Un numéro compilation de grande qualité regroupant les meilleurs articles parus dans UFOmania depuis 10 ans, 60 pages **5,00 €**



● *Apparitions insolites en Occitanie, Didier Gomez, UFOmania éditions, mai 2005*
Un document sur le lien éventuel entre le folklore local et nos apparitions insolites « modernes », 132 pages **20,76 €**

Les manifestations insolites du passé sont-elles liées avec les apparitions modernes ?
Cette étude volontairement ciblée sur la région d'Occitanie s'appuie sur des bases solides, pour nous faire prendre conscience qu'un phénomène insaisissable se manifeste aux yeux et à la barbe de tous, selon des modalités qui restent à découvrir. Une fenêtre ouverte sur le paysage irrationnel d'antan et sur ces fameux OVNI qui apparaissent ici et là en toute impunité depuis plus de cinquante ans. Du folklore ancestral peuplé d'êtres fantastiques de toutes sortes aux douze cas OVNI représentatifs présentés ici, Didier Gomez nous propose de découvrir avec lui, ses conclusions en matière d'étude du phénomène OVNI après plus de quinze années consacrées à analyser le sujet. A en juger par la complexité de ces apparitions elles-mêmes, on comprend vite que les tentatives d'explication nécessitent une grande ouverture d'esprit sur le monde d'aujourd'hui.



● *Un Fait maudit, histoire phénoménologique du fait OVNI, UFOmania éditions, octobre 2005*
Thibaut Canuti aborde dans ce document les divers aspects historiques de l'ufologie et son contexte historique, 210 pages **21,76 €**



UFOVNIS 3D (DVD), Paco Pautrot, AlienFix productions, septembre 2005 ●
Un logiciel capable de modéliser 150 formes d'OVNI, de les modifier et de les inclure dans vos rapports d'enquêtes **35,00 €**

● *Eubeheu, le mystère de la zone 51 (DVD animé), Pautrot / Galiana, AlienFix prod. septembre 2005*
Dessins de Jean-Luc Galiana, en version interactive d'un nouveau genre dont le cas Roswell est le point de départ **19,50 €**



ABONNEMENTS

Tarifs 2006

4 parutions à l'année (Printemps, été, automne, hiver)

Abonnement 1 An

France métropolitaine:	22 €
Union Européenne:	35 €
Autres Pays:	48 €

Abonnement 2 Ans
(8 parutions dont 1 gratuit)

France métropolitaine:	40 €

Adhésion PLANETE OVNI 40 €
(comprenant l'abonnement d'un an + cotisation annuelle)

(4 n° d'UFOmania Magazine+Cd-Rom de bienvenue BIBLIOVNI 2005+invitation aux réunions trimestrielles & compte-rendu+service de prêt de livres d'occasion+5% de remise sur tout achat à La Librairie Esotérique La Rose & Le Lotus à Albi -dépositaire)

Tous nos prix indiqués sont frais postaux inclus

Tout règlement à l'ordre de:



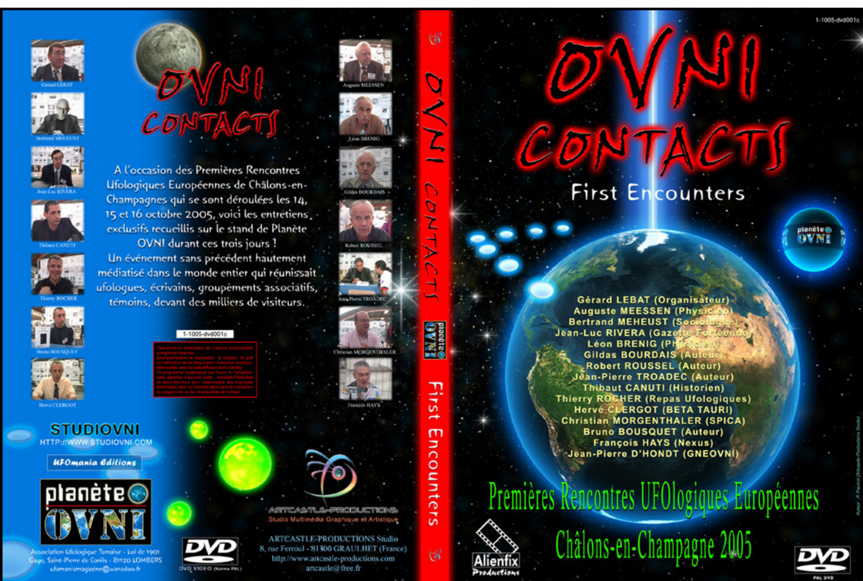
PLANETE OVNI
CCP 9 161 94 E TOU

Responsable de publication
Didier GOMEZ

siège social
Gayo, St Pierre de Conils, 81120 LOMBERS
tel: 06 87 33 46 91

NOTA: *Tout article signé et publié n'engage que la seule responsabilité de l'auteur et ne signifie pas que la rédaction l'approuve dans sa totalité.*

DOCUMENTS DISPONIBLES



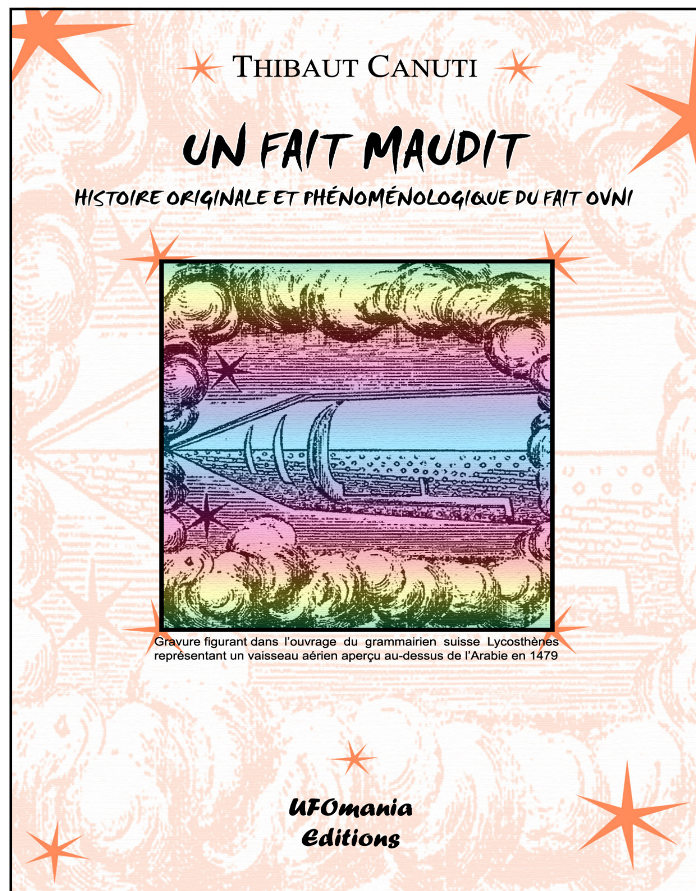
Octobre 2005...

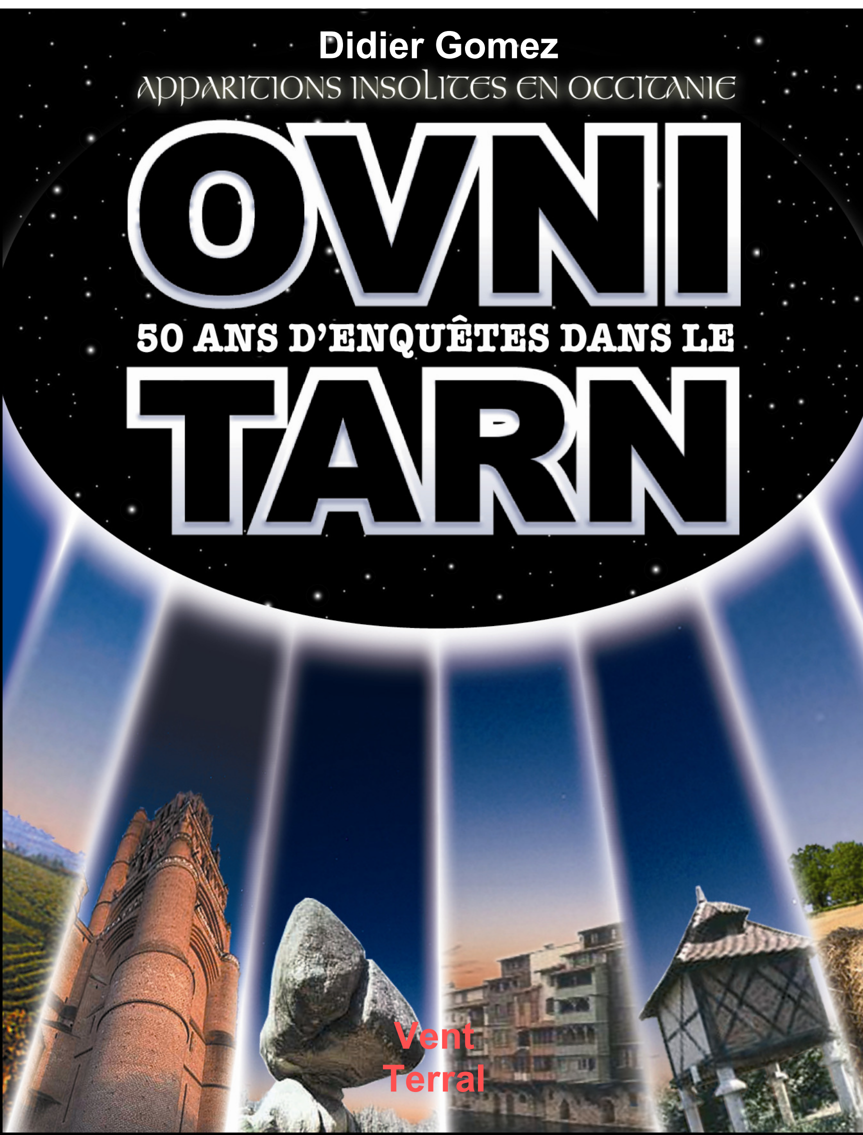
Thibaut Canuti *Un Fait Maudit*

Décembre 2005...

***OVNI Contacts* Double DVD**

Spécial Châlons-en-Champagne





Printemps 2006...

Didier Gomez

OVNI

50 ans d'enquêtes

dans le Tarn

Éditions Vent Terral

Retrouvez chaque trimestre toute l'actualité ufologique dans ***UFOmania magazine***

ufomaniamagazine@wanadoo.fr

l'information en direct

http://www.studiovni.com



Planète OVNI asbl loi 1901
06 87 33 46 91